SAMARITAN

Marianne Clatin

Du Bonheur des Dames à la Samaritaine

Chaperon
Jean

Les Magasins seront construits dans un quartier central, sur un terrain rectangulaire et entièrement isolé des constructions voisines par des rues, des places ou, ~~tout~~ au moins, de vastes cours.

L'extérieur du bâtiment en indiquera tout d'abord la destination. Les Magasins de Nouveautés sont actuellement d'immenses bazars qui ouvrent leurs portes aussi bien aux petites qu'aux grandes bourses et qui cherchent à attirer la foule. Or la foule est réfractaire aux manifestations de l'art élevé. Dans l'ensemble, l'architecte devra donc chercher les gros effets et éviter certaines recherches de goût et de style qui pourraient non seulement rebuter mais aussi tendraient compromettre le côté utilitaire et commercial du projet. La façade d'un monument de ce genre est une enseigne et une réclame d'abord, qu'on y fasse bien attention.

Une Académie, un Musée, une Bibliothèque, un Théâtre, une Église sont élevés pour un public spécial et choisi; un Magasin de Nouveautés est construit pour tout le monde; il faut que son aspect plaise à tout le monde.

L'Architecte ne s'inspirera d'aucun monument ancien ou moderne; à des besoins nouveaux, il est indispensable d'appliquer des formules nouvelles, et une société naissante doit avoir des arts et surtout une architecture personnelle, car l'architecture est la manifestation la plus divine et la plus logique de l'esprit d'un peuple et d'une époque. L'artiste qui fit le Parthénon, ~~comme~~ celui qui conçut Notre-Dame

dans une construction de ce genre exigera un état sérieux et réfléchi qui ne laisse rien au hasard ou à un choix irréfléchi. Elle devra s'identifier avec le bâtiment, acquérir son but, compléter le caractère général de l'œuvre et se plier aux discrètes communications de l'entreprise.

Pour combattre le brouillard, le ciel gris, la pluie, la suie que Paris est susceptible d'avoir pendant sept mois de l'année, la décoration, d'une façon générale, sera gaie et lumineuse. Elle ne noyera pas dans les détails et ne recherchera que les grandes parties.

Extérieurement, tout ce qui, dans la construction, servira de cadre aux vitrines, se perdra dans une harmonie sobre et sombre, afin de ne pas lutter avec les marchandises exposées. Les soubassements surtout seront d'un grand calme: les revêtements seront en marbre noir, porphyre ou vert-de-mer, les peintures d'une teinte neutre. En s'élevant, la décoration gagnera graduellement d'intensité et d'importance pour finir, à l'entablement, dans une tonalité franchement éclatante et brillante. Dans les parties hautes de l'édifice on pourra employer les laves et les terres cuites émaillées, les mosaïques, les applications de marbre clair et les bronzes verts, rangés et dorés.

Des statues et des groupes, placés sur l'attique, aideront à faire silhouetter la façade et à lui donner de l'élégance et un certain aspect monumental. Des arcades à deux tours, des plombs rehaussés d'or, des mats aux

Bois noir et or, légers en bas

figures et vénitiennes polychromes

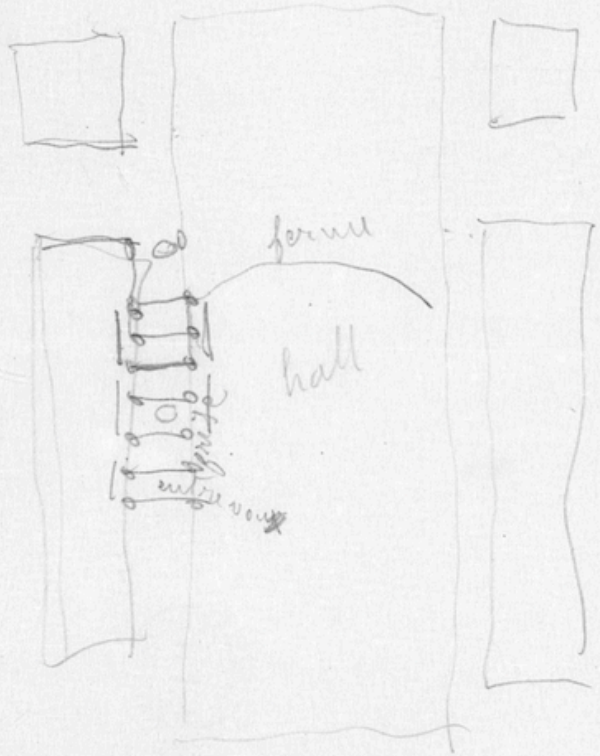
Magasins de la Samaritaine
à Paris

Vue d'ensemble

Monsieur Frantz Jourdain
Architecte

Schwartz & Meuzer
Ingénieurs. Constructeurs, à Paris

Façade. — Soubassement, marbre vert de mer. — Au dessus, des vitrines, en fer. Sont glace. Les pieds d'appui revêtus de marbre noir, avec écusson lettres ou ornements dorés. — Puis entablement; architrave, frise, corniche, pierre, noir, fleurs, blanc, la frise, ~~l'entablement~~, marbre noir fleurs blanches, séparés par des ~~[illegible]~~ mosaïques, aux tons vifs. — Nom comme au premier. — Là, un nouveau soubassement en briques émaillées trois ou quatre tons, rouge, blanc, etc. Puis les glaces recommencent. — En haut, ~~un entablement~~ ~~en dont~~ une frise en terre cuite émaillée dessins en relief, ~~et~~ écusson, ~~aux~~ pieds d'appui écussons peints, le nom de la ville et les armoiries. — Puis soubassement encore en briques émaillées, glace — puis entablement couronnant.



voutin
cornière en fer
tôle
rivet

DEUX CRÉATEURS UNE ŒUVRE

La SAMARITAINE répartit tous ses revenus entre son Personnel et ses Œuvres sociales :
Pouponnières. — Maisons de repos. Maternité. — Centre d'apprentissage. Colonies de vacances. — Sanatoria. Habitations à bon marché. Maisons de retraite.

Fondations pour les familles nombreuses annuellement :
100 dotations de 25.000 fr.
200 dotations de 10.000 fr.

SAMARITAINE

Vilá - 1929.

LA "SAMAR"

(Janvier 1931)

UN COUPLE DE TRAVAILLEURS REMARQUABLES COMME IL Y EN A TANT PARMI VOUS

La Samaritaine est le plus ancienne exemple d'une affaire considérable ne devant son développement qu'au travail et à l'unité de conception de son dirigeante. A quinze ans, le jeune Cognacq, très timide, se présente dans un magasin important qui vient de se fonder : quelque jeune à occuper la place la plus ordinaire, on ne lui reconnaît pas les qualités nécessaires... Il doit se contenter de travailler dans des boutiques plus modestes.

A vingt ans, le conseil de mission de « la Rochelle » refusant pour "faiblesse de poitrine", en effet, il souffre d'un catarrhe chronique... à 88 ans.

Après avoir amassé, sous peine, 5.000 francs, il entre, en 1867, un petit magasin, rue Turbigo. Il l'appelle : "Au Petit Bénéfice". Ce premier essai se termine par un désastre : Cognacq a tout risqué, il a tout perdu.

Il a de la veine, du bagage : le voici comme. Et voici comme ! Installé sous un parapluie rouge, sur le Pont-Neuf, il acquiert une réputation, qu'on l'appelle " le Napoléon du débaillage ".

En deux ans, il a reconstitué un petit pécule, et voici que, le 21 mars 1870, voit *La Samaritaine* ! Le magasin n'est pas heureux : il est la moitié d'un petit café. Il marchandise est étalée par des cartons d'emballage recouverts d'un parapluie rouge !

Ernest Cognacq, sur le Pont-Neuf.

En 1872, Mademoiselle Louise Jay, première du grand Magasin, devient Madame Cognacq ; elle commence une association idéale, faite d'affection mutuelle, de la solidarité au travail, du même génie poursuivant la vente ; le mari court aux occasions du débrouillé que la femme veille à leur défaut.

Le soir, de tout leurs comptes, ils marquent les marchandises. Ce qui ne les empêche pas d'être bien à l'aise, pour surveiller le service.

Madame Cognacq séjourne elle même le matériel avec une boîte à outils qu'elle conservera toute sa vie : "Rien n'étonne par les moyens, à cette époque, de concurrence à des entreprenants".

A ce travail forcené, s'ajoute le gêne de la vente ; pour ne pas perdre une cliente, Madame Cognacq n'hésite pas à vendre son trousseau personnel.

Pour avoir une idée de ce que peut donner une telle association, laissons parler les chiffres :

En 1871, *La Samaritaine* se compose d'une boutique de 6 mètres sur 8. Elle occupe deux employés. Son chiffre d'affaires est, cette année-là, de 300.000 francs.

En 1900, elle occupe 47.000 mètres carrés, représentant un développement d'étages et en sous-sols de 233.000 mètres. Son personnel atteint cet de 8.000 employés, occupant environ trois mille d'ouvriers. Son chiffre d'affaires est de 1 milliard 600 millions.

Louise et Ernest Cognacq ont donné à plus belle leçon d'énergie. Ils ont, malgré leur fortune, travaillé jusqu'à l'âge de 88 ans.

POUR VOUS ET AVEC VOUS LA SAMARITAINE TRAVAILLE DEPUIS 60 ANS

Ne croyez pas seulement dans ces mots le mécontentement d'une entreprise importante, mais la preuve de deux nobles et grandes vérités humaines, deux grandes vérités françaises : l'idéal dans le travail.

* * *

« Il n'y a pas de "sentiment" en affaires » dit-on. *La Samaritaine* nous prouve, elle, que rien de grand, rien d'utile, rien de durable ne peut s'accomplir sans un sentiment profond, sacré, sans un sentiment d'amour et de respect pour les autres, sans le sentiment d'un idéal de bonté et d'intelligence, de probité et de travail.

La force de cet idéal est irrésistible, et *La Samaritaine* en est le témoignage.

* * *

Ernest et Louise Cognacq travaillaient, comme vous, pour vous. Leur idéal n'était pas de gagner de l'argent.

Ils travaillaient pour la joie d'accomplir un effort intelligent et utile ; ils sont devenus aujourd'hui les personnages légendaires d'un labeur incessant et opiniâtre, profondément humain et populaire.

* * *

Comme leur simplicité était proverbiale, on est obligé de l'admirer et de s'incliner devant la noblesse de leur tâche. Combien d'autres auraient vécu heureusement, produisant largement de leur fortune !

Le Premier CONVOYEUR à l'embarcadère du magasin central.

Eux point. Ils ne prennent pas de vacances ; ils ne prendraient même pas une maison de campagne !

Ces simples mains humaines de Louise Cognacq qui, jadis, le soir, dans le petit magasin fermé, ramassaient les bouts de ficelle pour les nouer l'un à l'autre afin de les utiliser encore et de ne pas charger de frais généraux inutiles les achats payés avec l'argent de votre travail, des milliers de mains d'employés, des mains pareilles aux mêmes, les voit aujourd'hui remplacées et continuent de ramasser tous ces bouts de ficelles, parce qu'ils représentent, chaque année, des centaines de mille francs d'économie.

* * *

Vous lirez et regarderez plus loin les mots et les images qui vous montreront la grandeur de l'œuvre accomplie en cet minuscule année, mais ce que nous voulons vous dire, c'est que *La Samaritaine*, si importante qu'elle soit devenue et qu'elle devienne encore, c'est en ce sens toujours *La Samaritaine* de Louise et Ernest Cognacq. Vous y trouverez toujours le même esprit et le même cœur — un cœur que la mort même n'a pu empêcher de battre.

LA SAMARITAINE est "Votre Magasin" parce qu'elle est votre œuvre.

Vous allez vers elle comme on va vers un ami.

Vous savez que le meilleur accueil sera fait à vos plus modestes désirs.

Et vous savez aussi qu'aucun luxe dispendieux ne vient charger le prix des objets que vous y achetez.

LA PORTÉE SOCIALE ET PHILANTHROPIQUE D'UNE GRANDE ENTREPRISE A LAQUELLE VOUS ÊTES ASSOCIÉS

Jamais les patrons de *La Samaritaine* n'ont empêché un sou à qui que ce soit. Ils n'étaient pas assez pressés qu'on l'est aujourd'hui de faire fortune.

« On meurt sous les fonds qu'on a » disaient-ils. "Hâte de bien" mêlé ! C'est ce qui leur a permis de vendre bon marché et de pouvoir à choisir le maximum de bien-être pour ce qu'il a à dépenser.

Quant aux bénéfices de *La Samaritaine*, ils vont chaque année aux enfants, aux familles nombreuses et aux employés ; nous allons voir plus loin le fonctionnement de cette immense organisation philanthropique.

Chaque client de *La Samaritaine* vient ainsi en aide, sans le savoir, à des familles françaises nécessiteuses.

La fortune des Cognacq n'est désintéressée, mais l'œuvre ils, grâce à un labeur obstiné et systématique, à un programme étudié avec soin. Toutes leurs fondations sont uniquement en faveur des travailleurs.

En 1914, Monsieur et Madame Ernest Cognacq transforment leur maison en Société ; ils intéressent en faveur de leurs employés de leur usage avec large participation aux bénéfices.

Une des familles nombreuses, bénéficiaires du prix Cognacq-Jay de 25.000 francs.

(R.F.) des bénéfices distribués chaque année) et leur permettent d'être actionnaires pour la moitié du capital, l'autre moitié étant destinée à assurer de nombreuses œuvres sociales qui de cent bénéficiaires quand les employés meurent, ses actions sont toujours rachetées par un autre employé.

Quant à l'admirable fondation Cognacq-Jay, voici ce qu'elle fait :

Une trentaine de vieillards à Rueil abrite 120 vieillards. Un gérontocome, inaugurant à Rueil, abrite 60 vieillards d'employés âgés de 5 ans.

Un asyle d'convalescence et d'enseignement ménager, dotée d'une Maison de famille pour jeunes ouvrières, à Montrouge, reçoit 120 jeunes filles.

Une grande école horticole en accueille 100 enfants dotée d'un terrain de plus de 40 ha.

Une maison de repos et de cure de convalescence à Montmorency (Seine-et-Oise), reçoit 100 jeunes filles.

Un orphelinat, à Montmorency-Sainte-Gabrielle, accueille 40 petites orphelines.

Quelques centaines d'enfants parisiens sont répartis chaque année dans les colonies de vacances, à la campagne et à la mer.

Un groupe d'habitations à bon marché à Levallois-Perret comprend 250 logements pour familles nombreuses. Un second groupe, en construction à Paris, abrite 400 jeunes ménages.

Enfin les Cognacq, qui n'ont pas eu d'enfants, ont voulu aux bénéficiaires des autres.

Les familles nombreuses ont été leur préoccupation. Les 300 bénéficiaires annuels des dotations Cognacq-Jay reçoivent des sommes variant de 10.000 à 25.000 francs.

LA SAMARITAINE INDUSTRIELLE

Quai des Célestins. Les réserves de marchandises.

Rue Colbert. — Les services d'expédition en Province et à l'Etranger.

Boulevard Haussmann. Les ateliers de confection.

Bercy. — Les entrepôts de vins.

Les bureaux.

Boulevard Saint-Jacques. — Les services de livraison dans Paris.

Un des ateliers.

Un autre atelier.

LA SAMARITAINE SPORTIVE

Le "Samaritaine" à l'entraînement.

Enghien. — Son stade.

Les "Samaritaine" à l'entraînement.

A la pêche.

Sur les toits des Célestins.

Sur le pont.

Sur le stade.

LA SAMARITAINE SOCIALE

(FONDATIONS COGNACQ-JAY)

Champigny-s.-Marne. Ecole horticole.

Rueil. Un réfectoire de convalescence.

Rueil. Les pensionnaires.

Montmorency-Sainte-Gabrielle. Les vacances de vacances.

Rueil. — Sa maison de retraite.

Rueil. — Intérieur du gérontocome. Les pensionnaires à table.

Sa pendrie dans les Magasins.

Rueil. — Intérieur du gérontocome. Les pensionnaires au jeu.

Augerville. — Son centre d'enseignement ménager et de vacances de famille.

UN PEU DE STATISTIQUE :

Par an, la Samaritaine imprime 36 millions de catalogues qui absorbent 2.025 tonnes de papier représentant 585 wagons de 5 tonnes.

Elle découpe 287.000 mètres de tissu pour ses échantillons de catalogue.

Elle reçoit 10 millions de lettres (si elle répondait à toutes, elle paierait 5 millions de timbres).

Elle expédie par chemin de fer 4 millions 500.000 colis.

Elle livre 5 millions 600.000 paquets par ses 300 voitures qui parcourent 5 millions 200.000 kilomètres, soit 130 fois le tour de la terre.

Paris. — Nouveau groupe d'habitations à bon marché.

Montmorency-Sainte-Gabrielle. — Son orphelinat.

ÉCONOMIE DE BOUTS DE FICELLE

Le ramassage et la vente de onze cent mille kilog. de vieux papiers, soit 220 wagons de 5 tonnes et de 76.000 kilog. de bouts de ficelle inutilisables, la récupération de 150.000 kilog. de papier d'emballage pouvant resservir et de 25.000 kilog. de ficelles raboutées, représentent une économie annuelle d'un million.

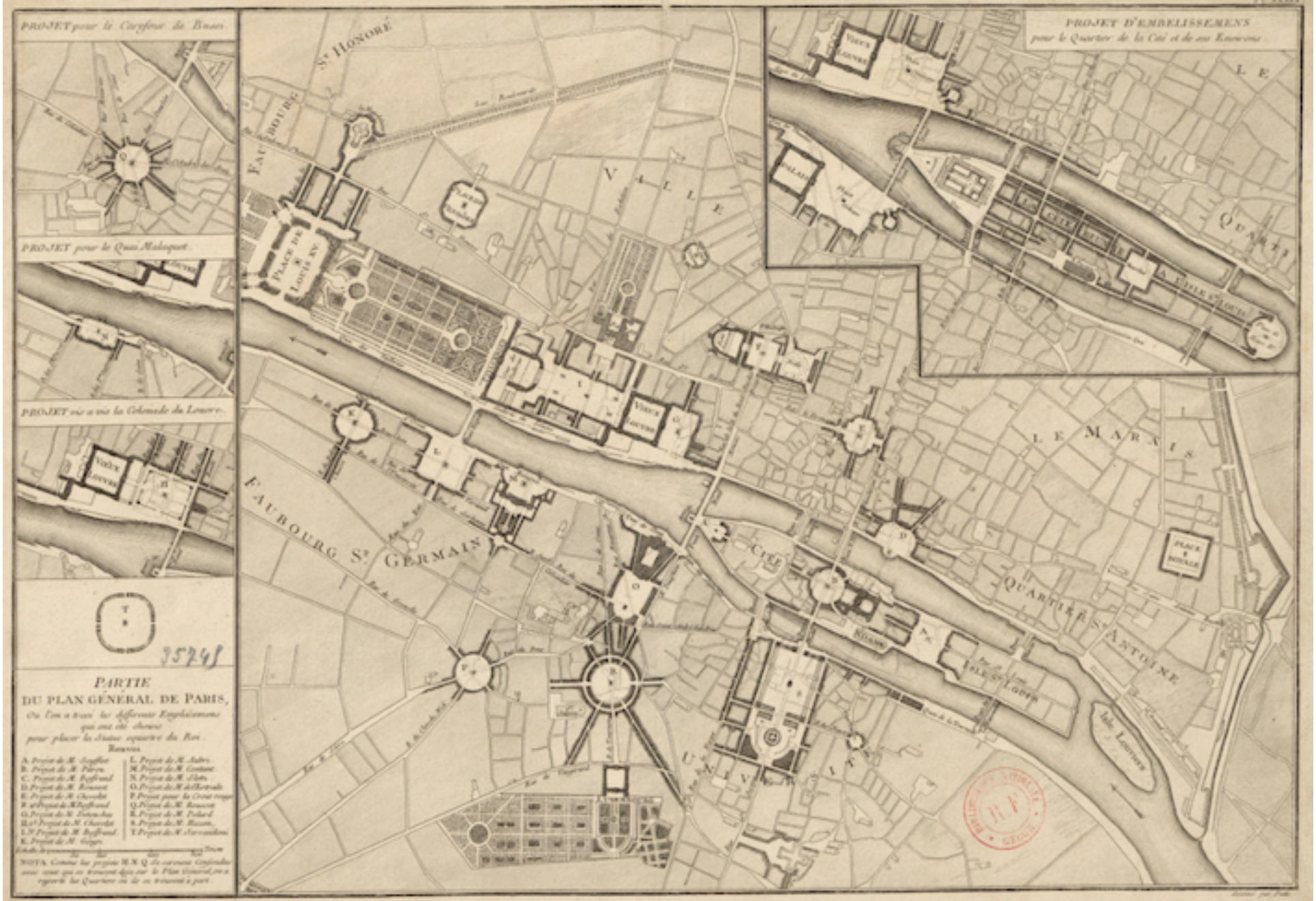
Levallois. Son groupe d'habitations à bon marché.

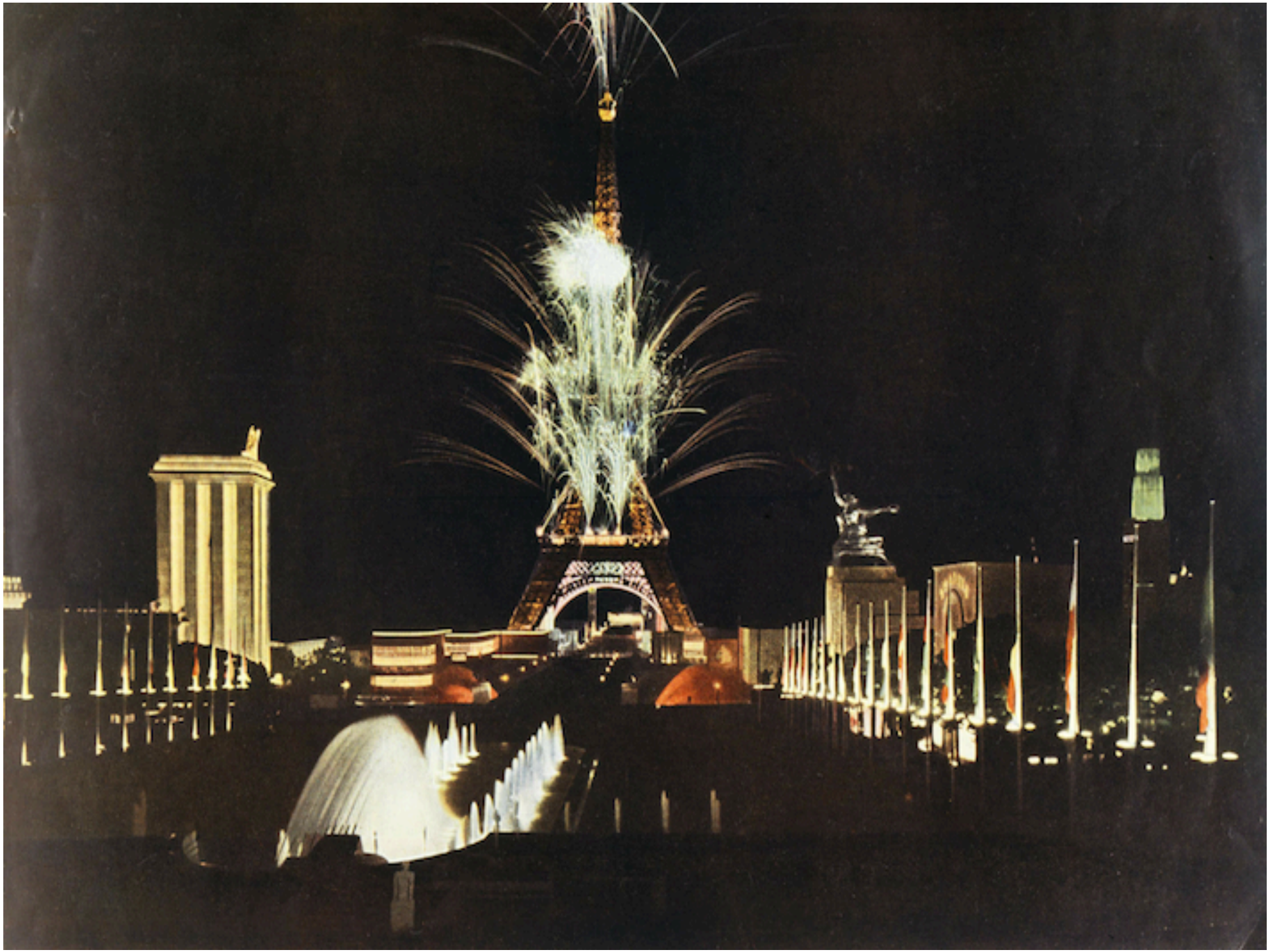
Paris. — Sa nouveauté.

SAMARITAINE
SAMARITAINE
SAMARITAINE
Chaperon
Jean

Simon Texier

La Samaritaine et l’espace monumental de la Seine


PROJET pour le Carrefour de Buci.
PROJET pour le Quai Malaquais.
PROJET vis a vis la Colonnade du Louvre.
PARTIE
DU PLAN GÉNÉRAL DE PARIS,
Ou l'on a tracé les différents Emplacements qui ont été choisis pour placer la Statue equestre du Roi.
Renvois
NOTA. Comme les projets M.N.Q. Se trouvent Confondus avec ceux qui se trouvent déjà sur le Plan General, on a regardé les Quarters où ils se trouvent à part.
PROJET D'EMBELISSEMENS
pour le Quartier de la Cité et de ses Environs.
St HONORÉ
FAUBOURG St GERMAIN
LE MARAIS
QUARTIER St ANTOINE
Isle Louvre
PLACE DE LOUIS XV
PLACE ROYALE
35745

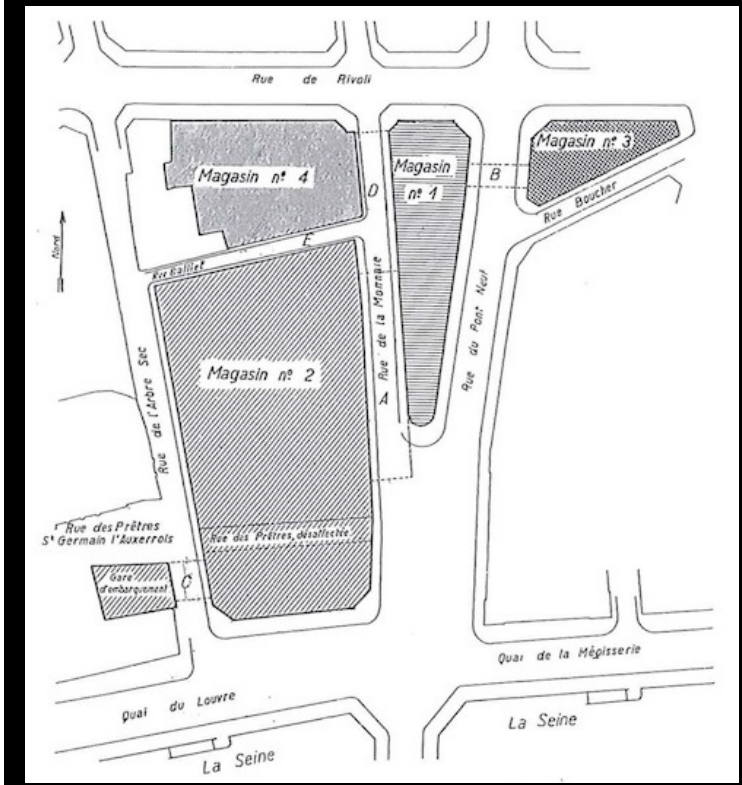


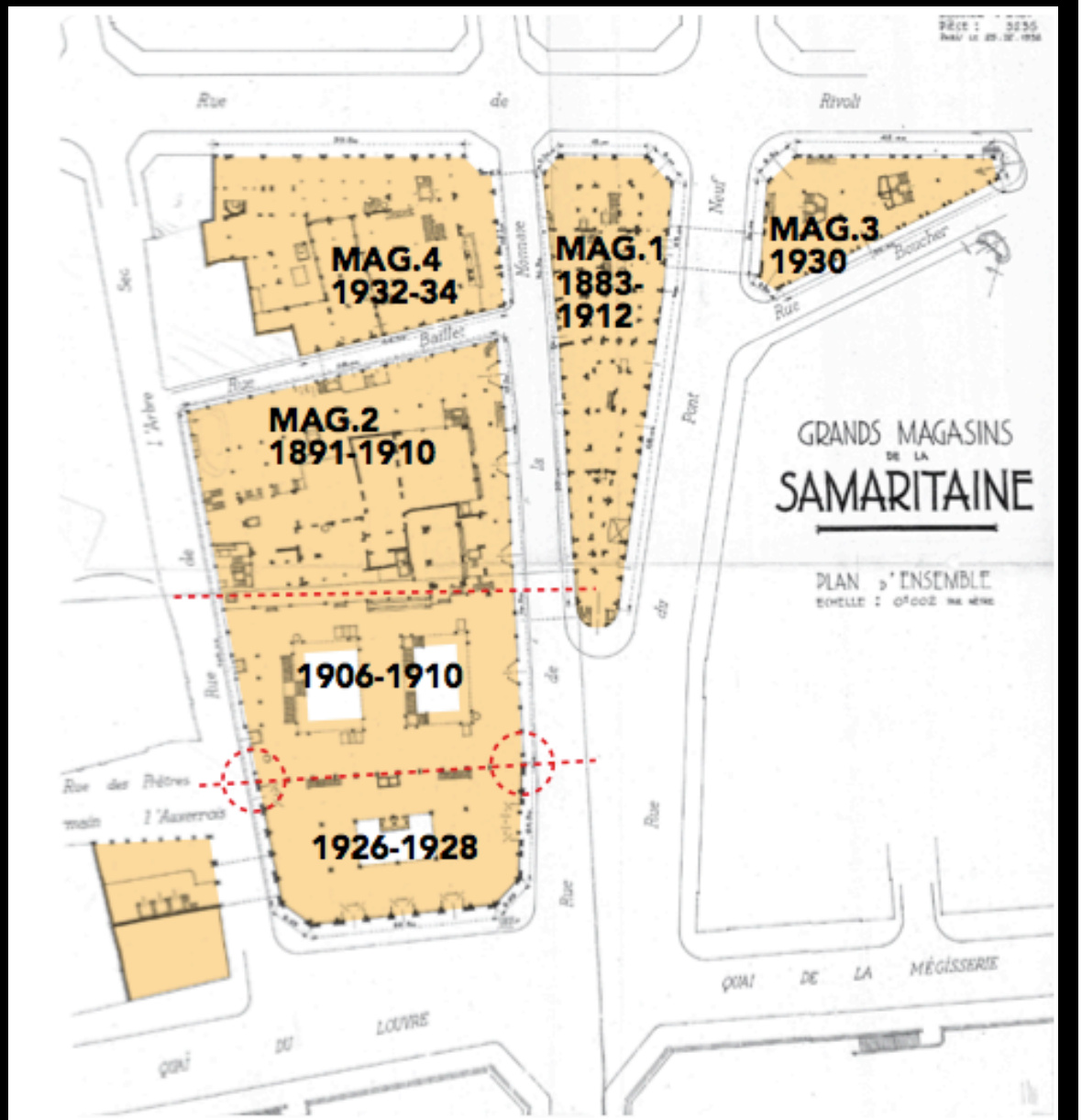
Jean-François Cabestan

La conquête du plain-pied

RESTAURANT
AU PETIT SUISSE
SAMARITAIN
B E

SEINE
Micros

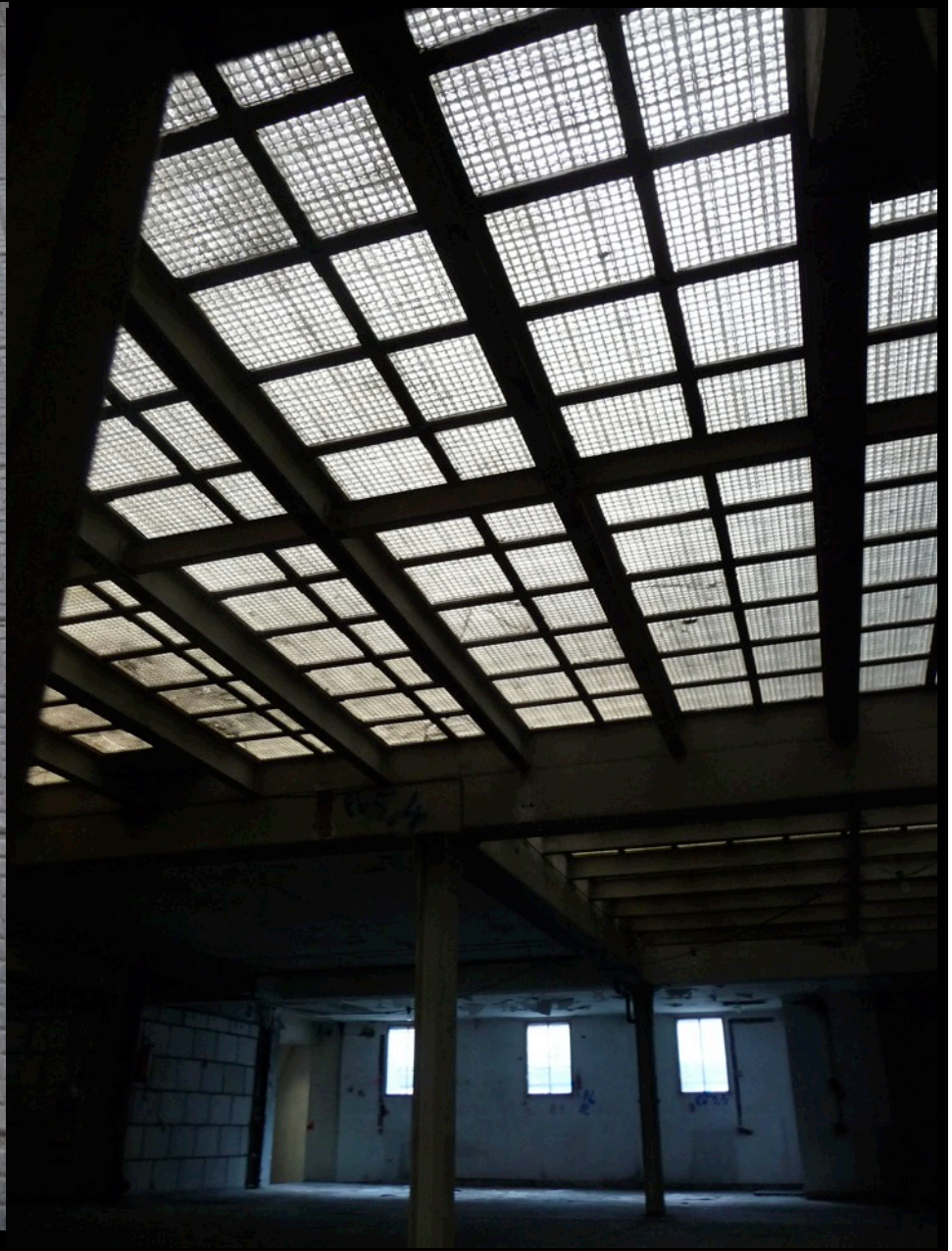


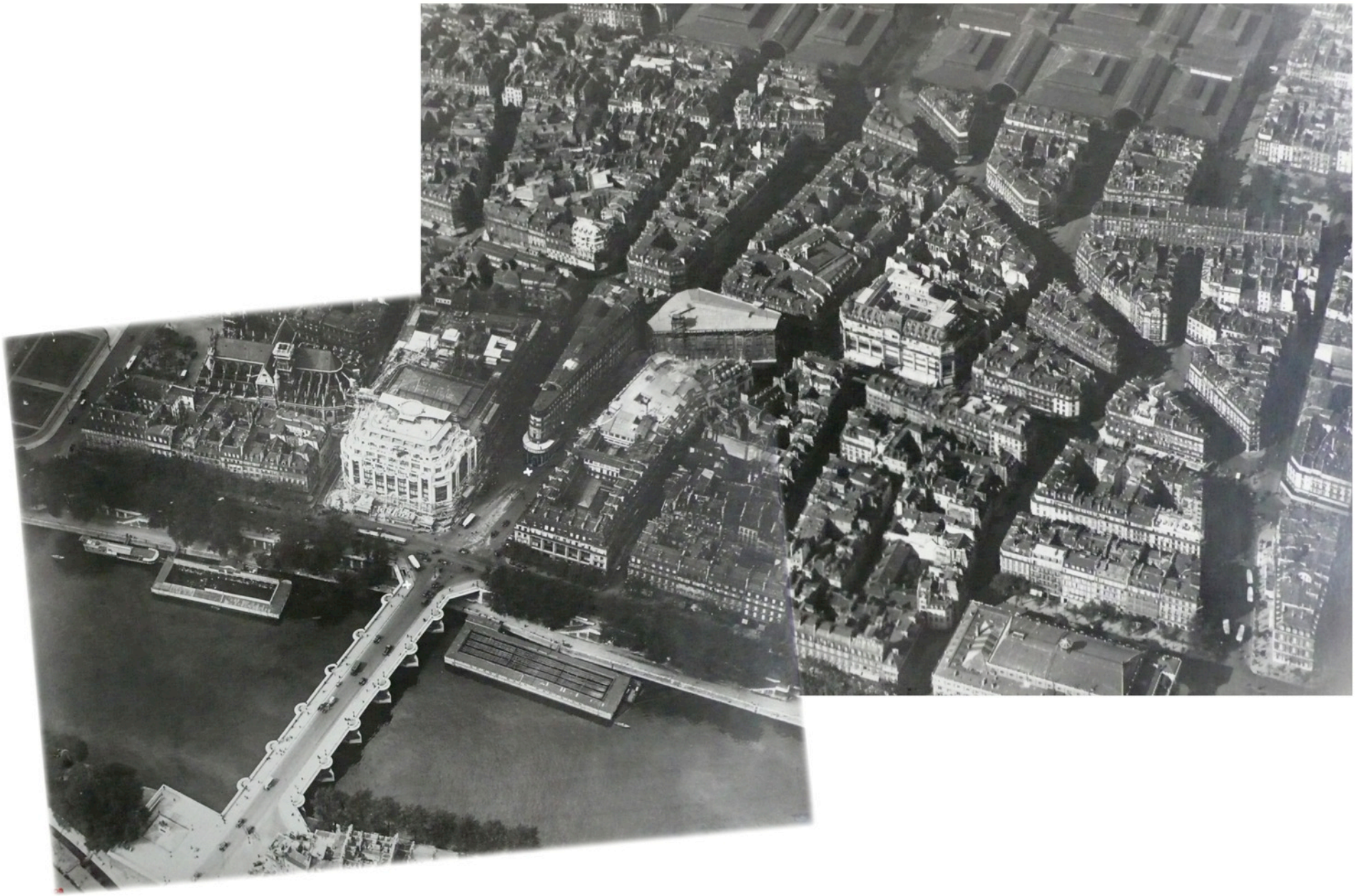


MAGASIN 1. 1883-1912.
MAG 2. Partie Jourdain plateau 1891-1910.
MAG 2. Jourdain verrière 1906-1910.
MAG 2. Sauvage 1926 -28.
MAGASIN 3. 1930.
MAGASIN 4. 1932-34.

rue Baillet
impasse des Provençaux
rue de l'Arbre Sec
rue de la Monnaie
6 - 12
rue des Prêtres St - Germain - L'Auxerrois
place de l'École
quai du Louvre

LA MARITAINE
SOLDES
OCCASION
BOIS BRULÉ

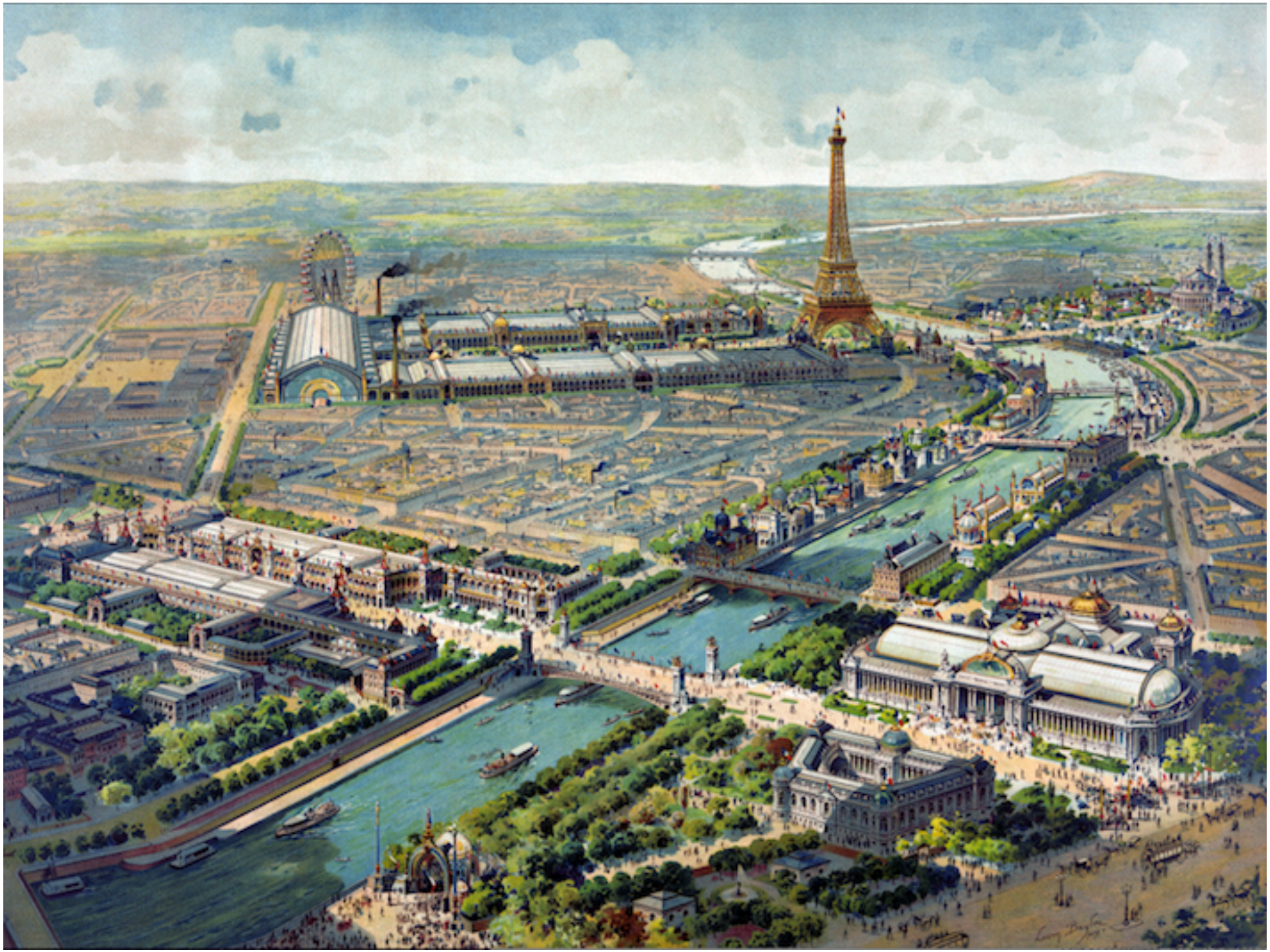


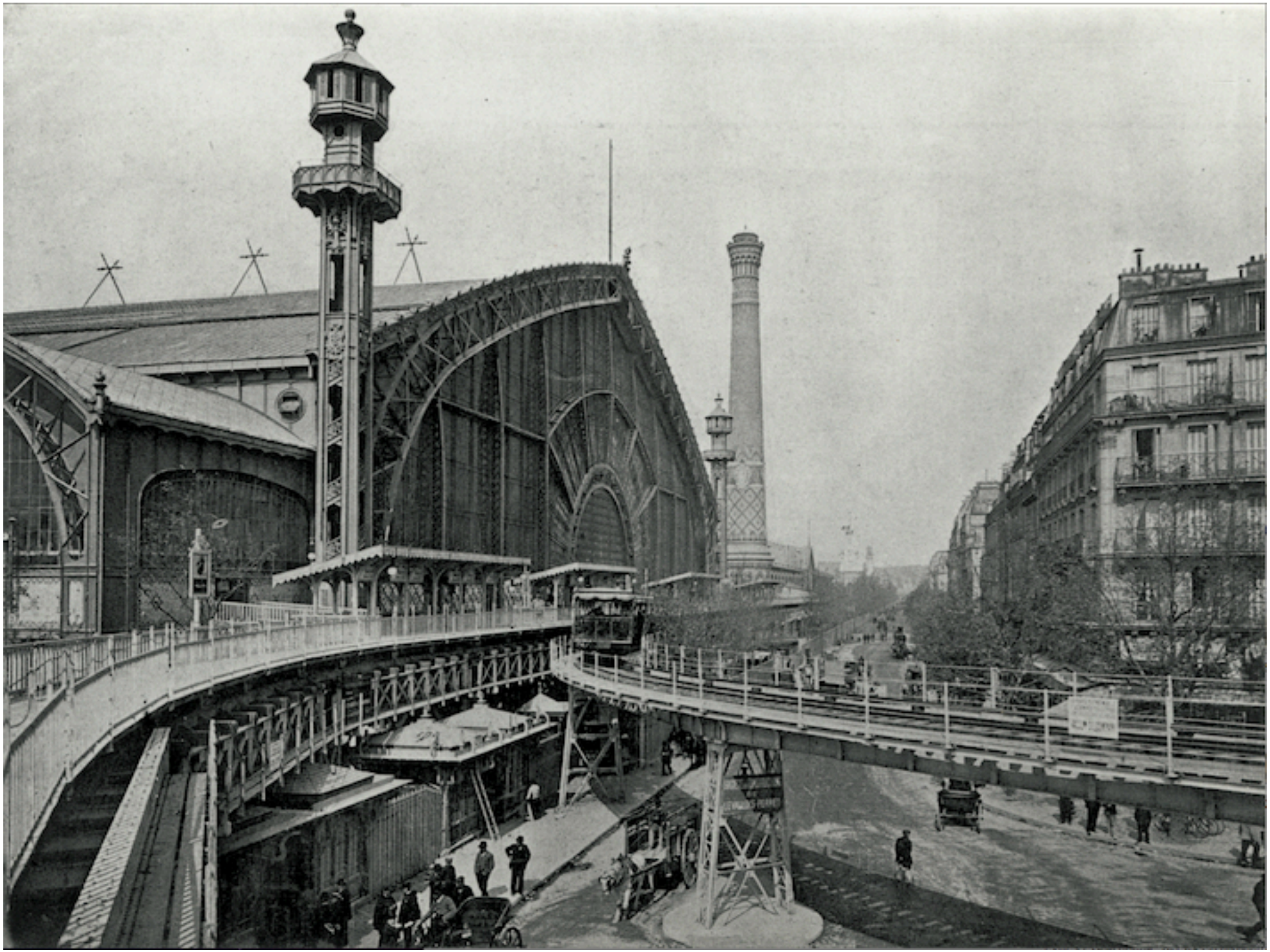


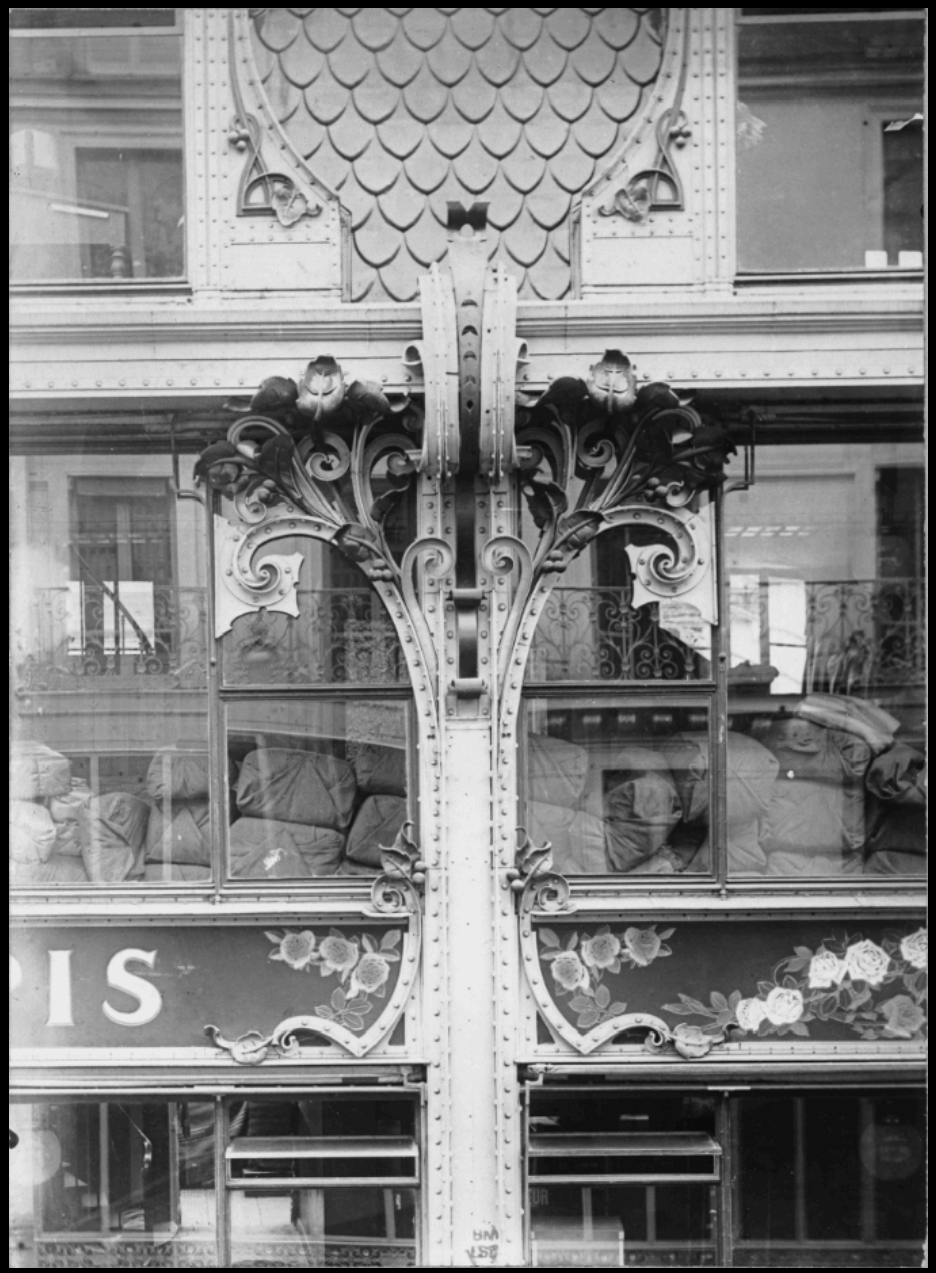
Meredith L. Clausen

La Samaritaine, l’art nouveau et l’émergence de l’architecture moderne

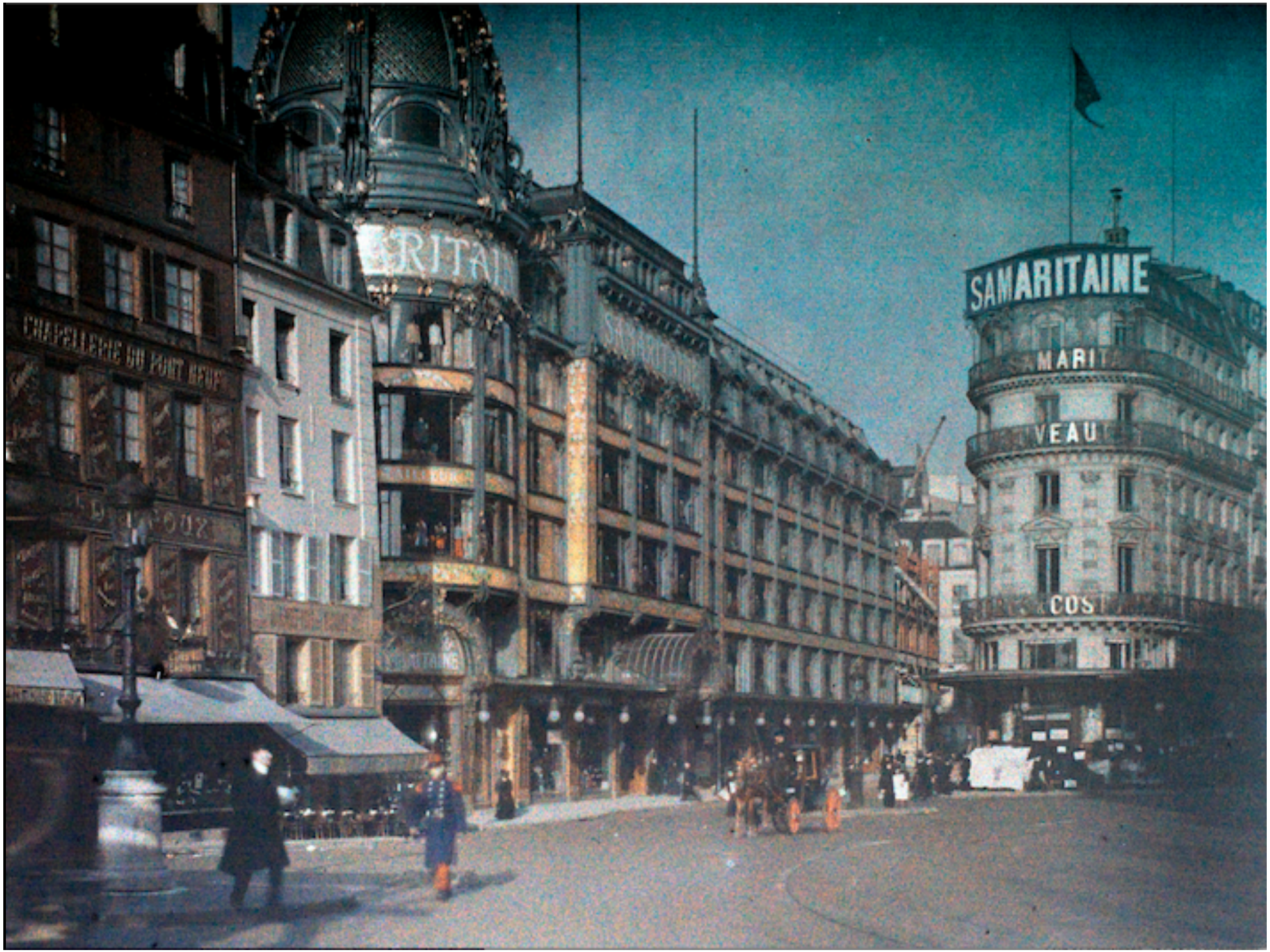
GRANDS MAGASINS
DE LA
SAMARITAINE

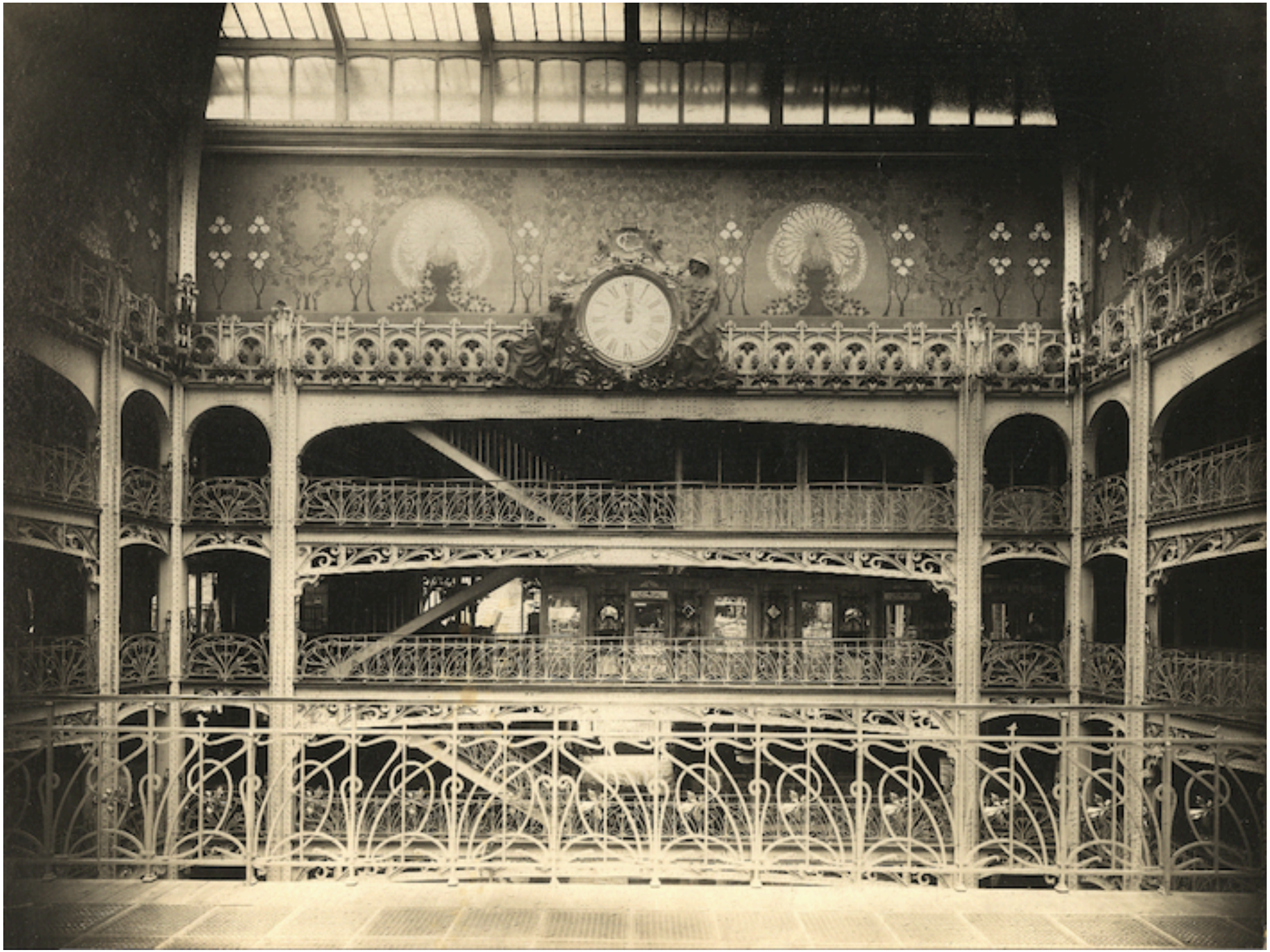






Saxoléine
PÉTROLE DE SÛRETÉ
EXTRA · BLANC · DÉODORISÉ · ININFLAMMABLE
en Bidons plombés de 5 litres


CHAPELLERIE DU PONT NEUF
SAMARITAINE
MARI
VEAU
COS



1_MD_209

Claude Massu

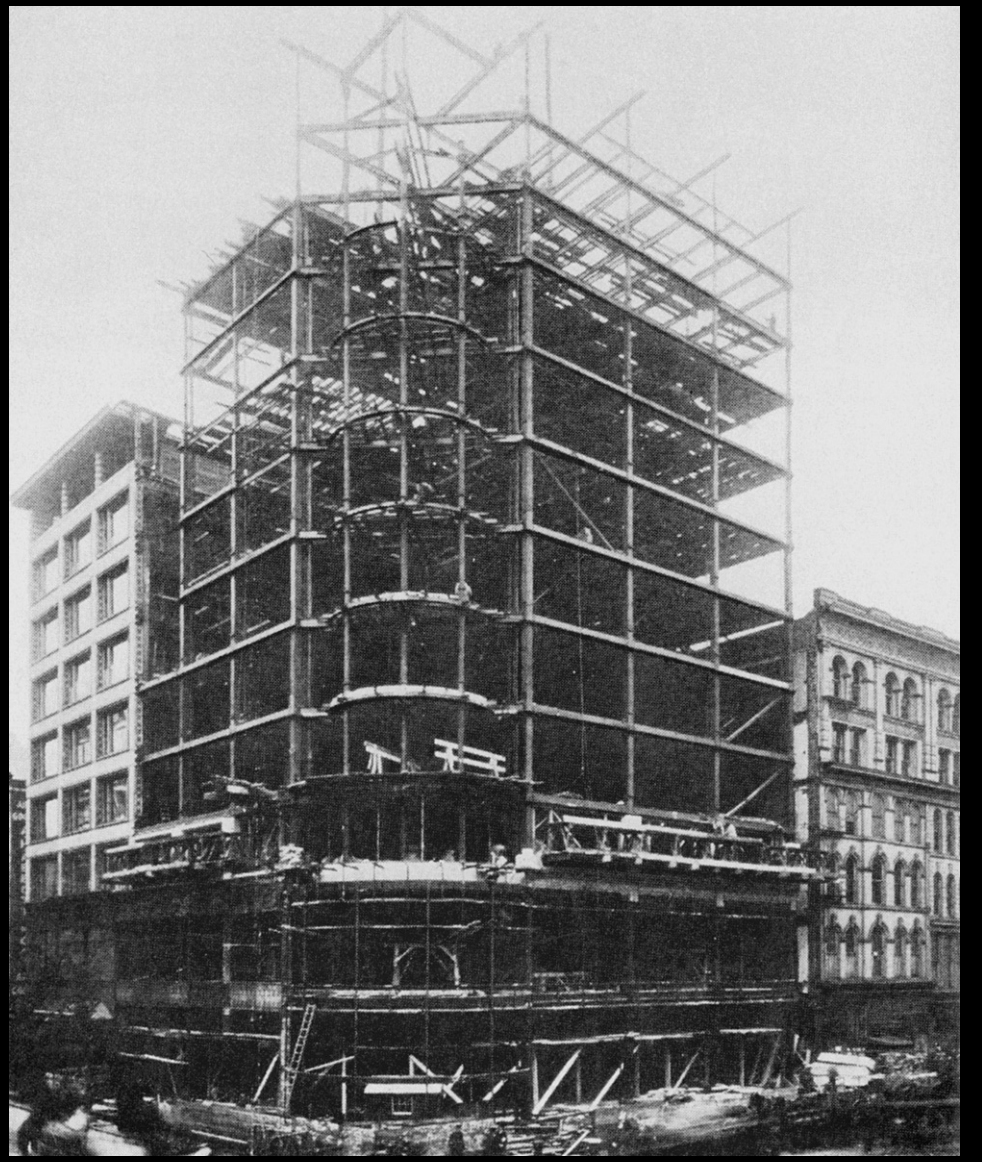
Les américanités de la Samaritaine

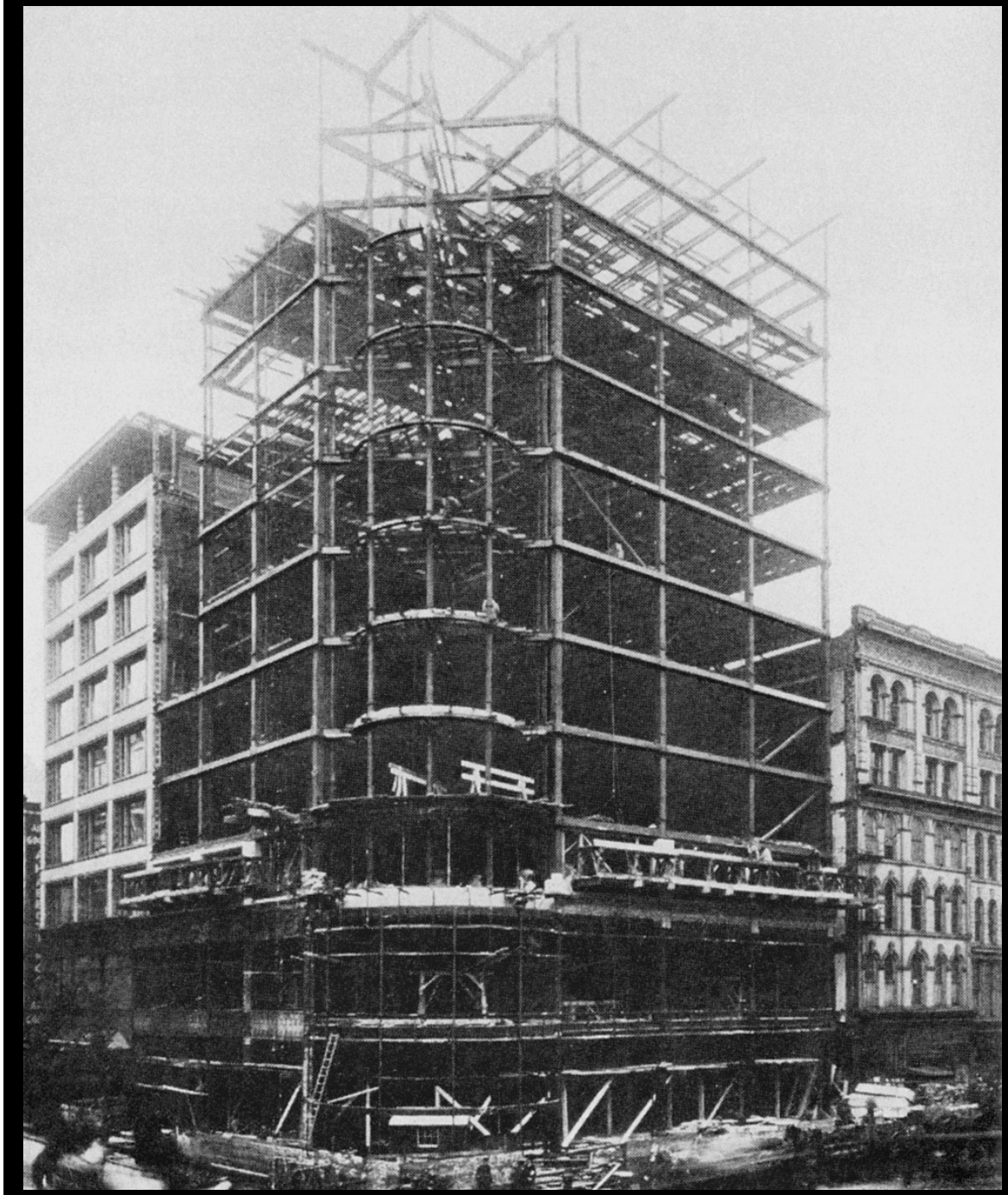
Façade métallique sur Rue de la Monnaie

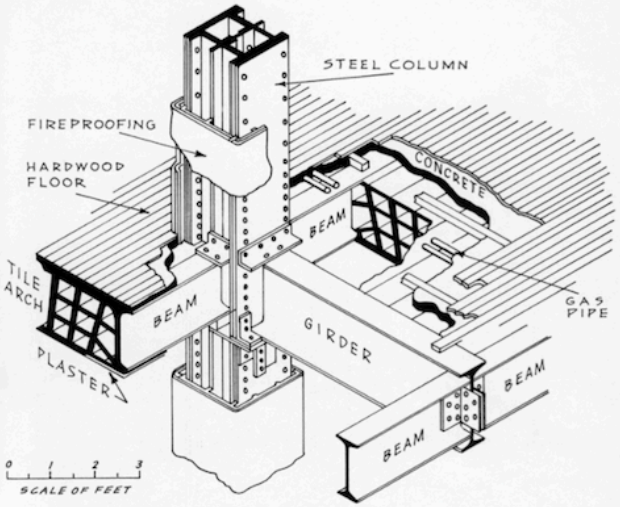
22 Novembre 1905

Maison Frantz Jourdain
Architecte

Schwartz et Mercier
Ingénieurs - Constructeurs
Paris







51. FAIR STORE, 1890–91 WILLIAM LE BARON JENNEY

Detail of a typical column-and-beam joint. (From *Industrial Chicago* [Chicago: Goodspeed Publishing Co., 1891].)

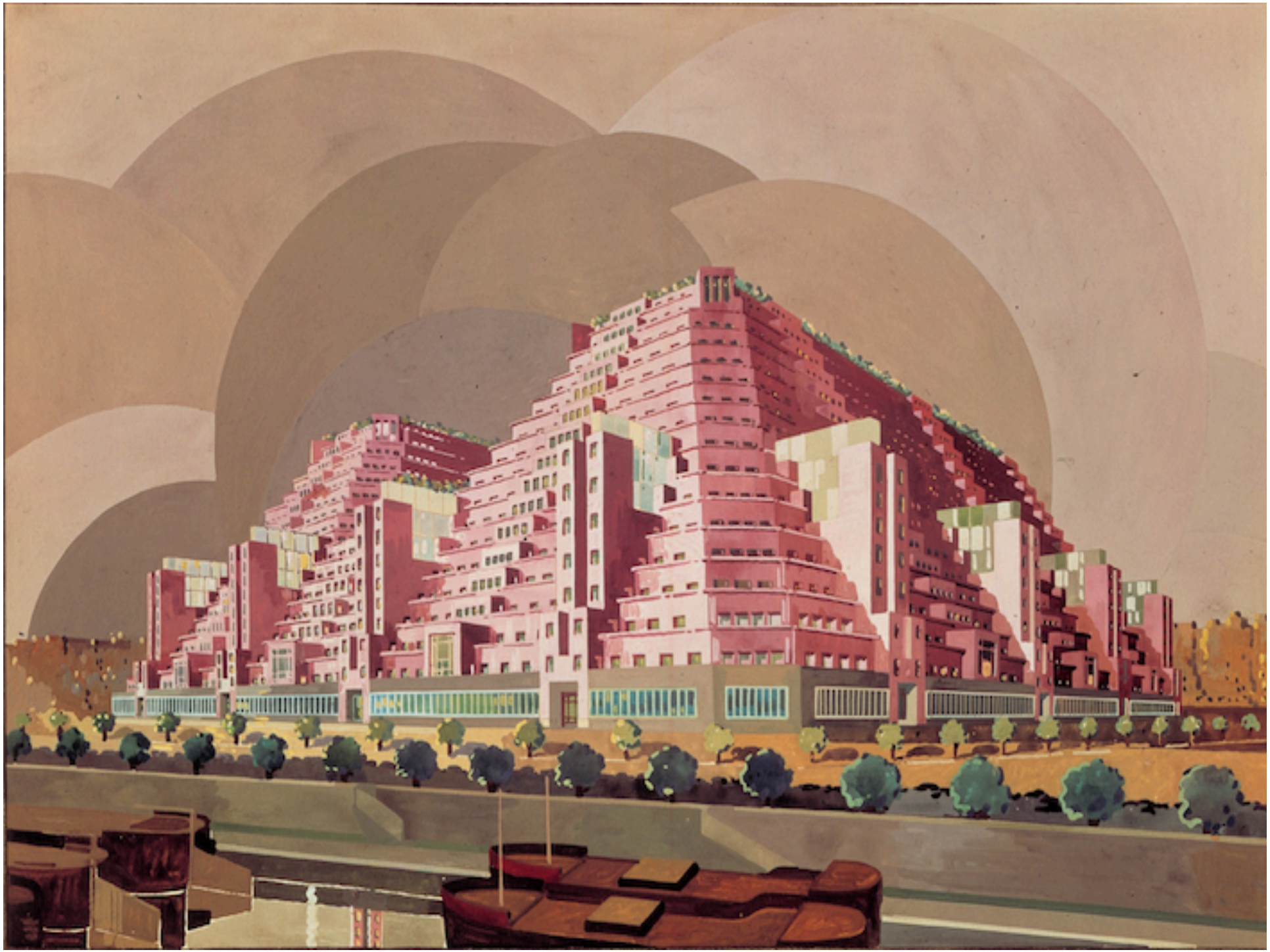
TRAVAIL
CHASSE
UNIFORME
AMAZONE
CHEMISE
SCHWARTZ & MEURER
CHEMISERIE
CHAUSSURES
HOMMES
8-Avril-07

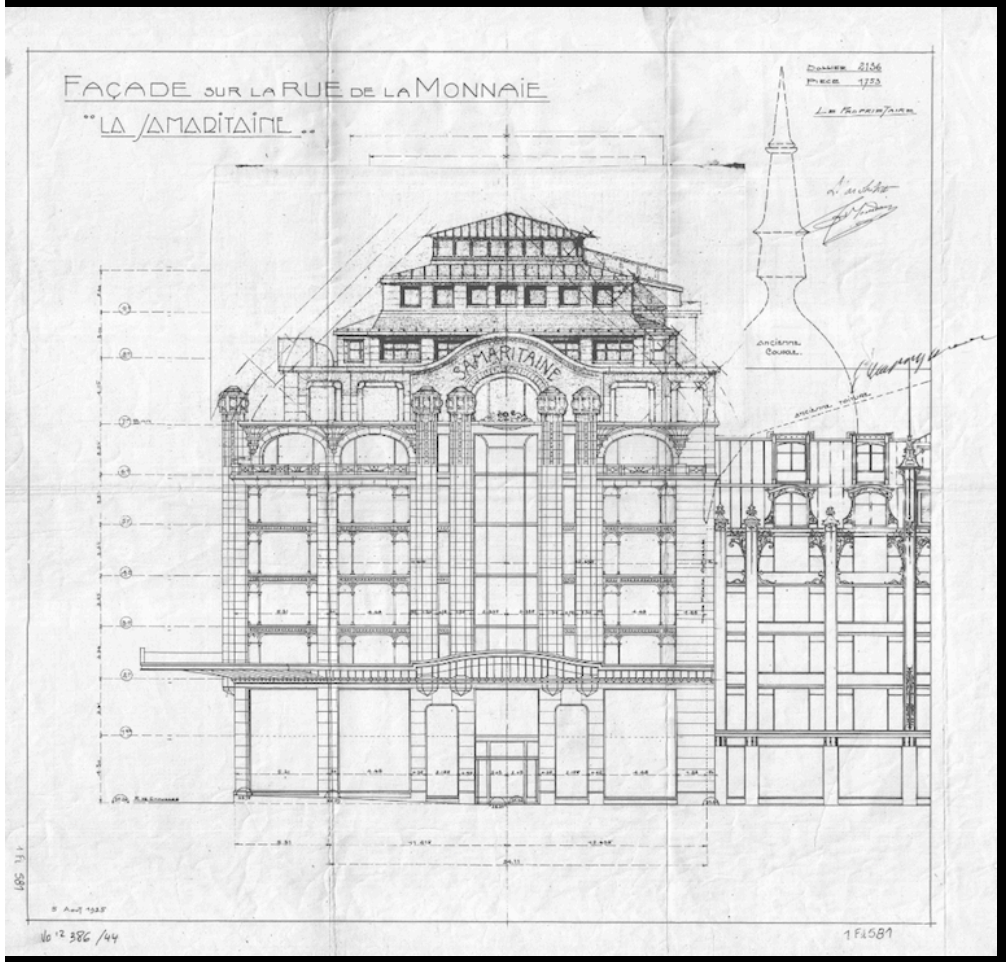
HERTZ

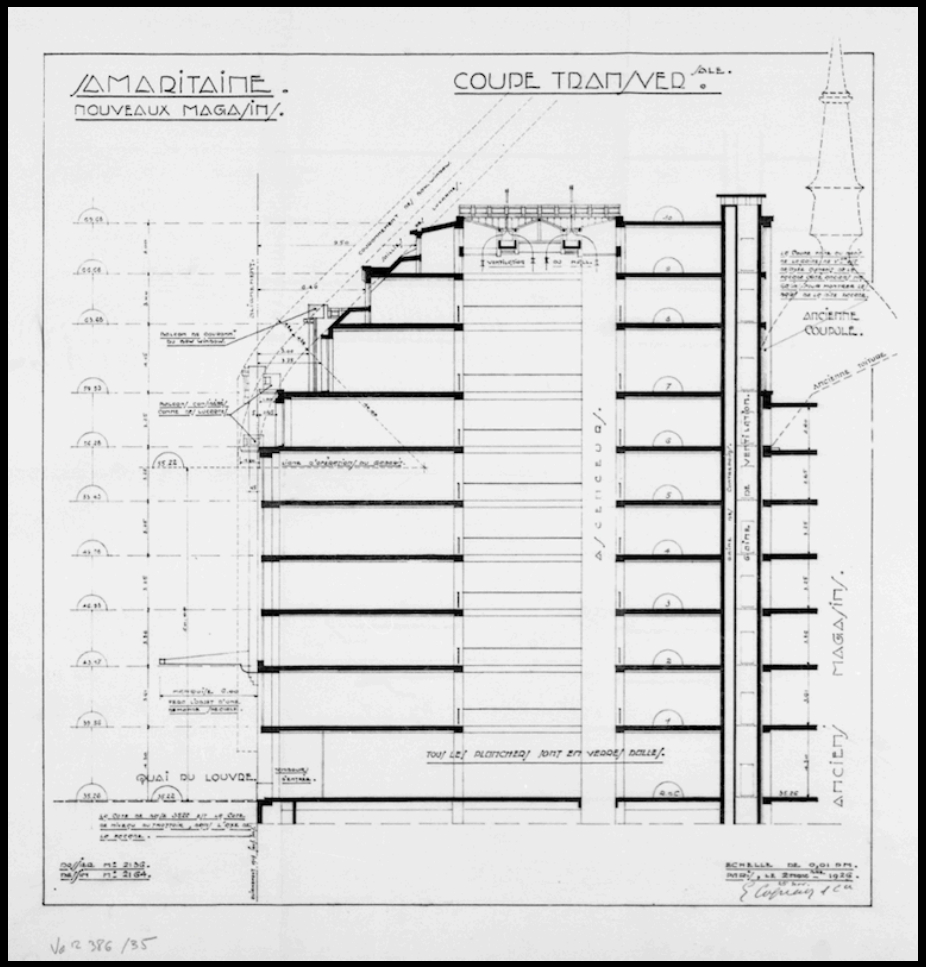
CHICAGO SUN-TIMES
CHICAGO DAIL

Jean-Baptiste Minnaert

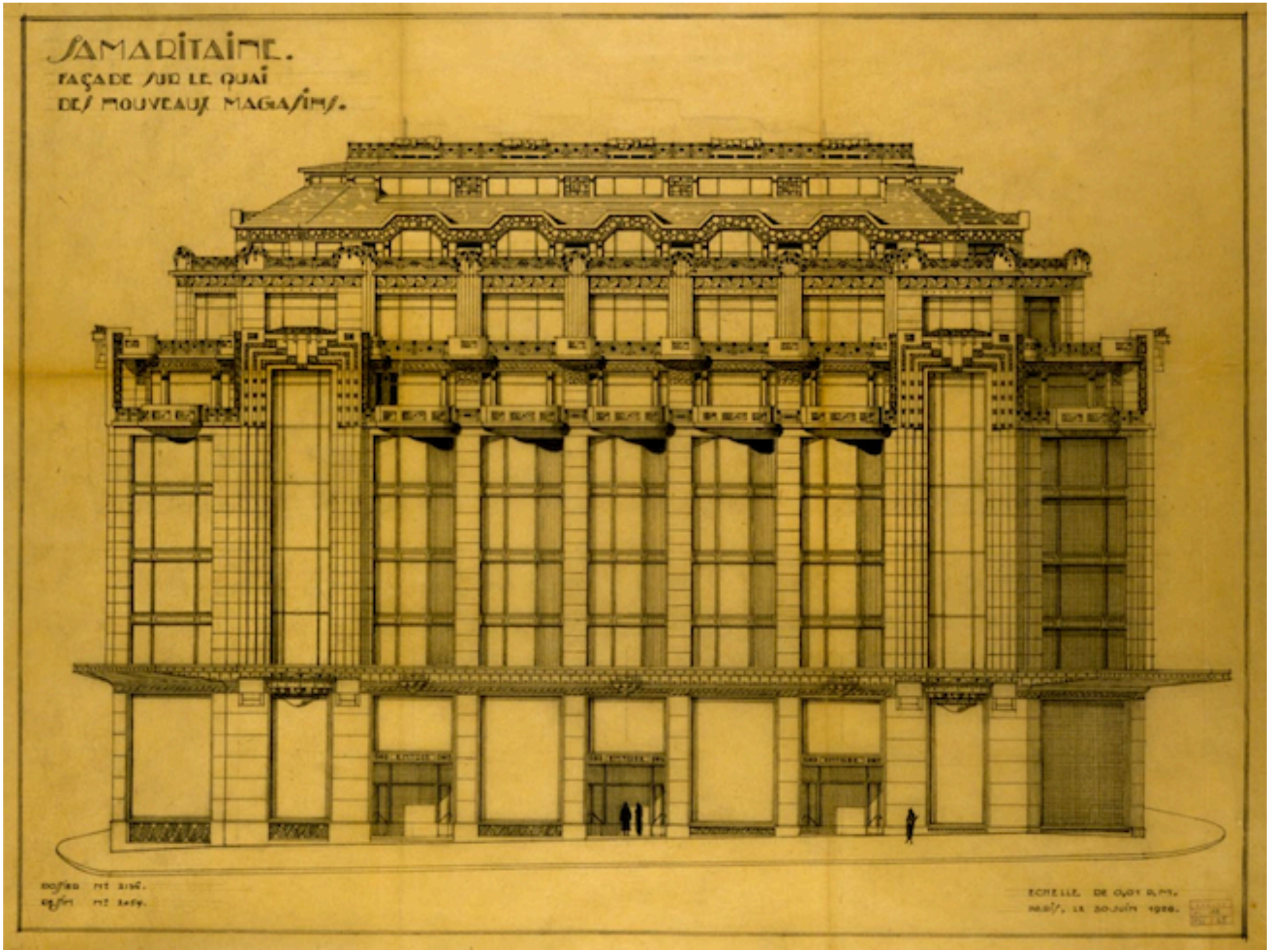
Henri Sauvage à la Samaritaine : Art déco et construction rapide




FAÇADE SUR LA RUE DE LA MONNAIE
"LA SAMARITAINE"
SAMARITAINE
ANCIENNE COUPOLE
ANCIENNE TOITURE
1 FL 587
Vo 12 386/44


SAMARITAINE.
NOUVEAUX MAGASINS.
COUPE TRANSVERSALE.
ANCIENNE COUPOLE.
ANCIENNE TOITURE
ASCENSEURS.
VENTILATION
ANCIENS MAGASINS.
QUAI DU LOUVRE
TOUTES PLOTCHERS SONT EN VERRES BOLLES.
Vo 12 386/35

SAMARITAINE
AGRANDISSEMENTS
SAMARITAINE
SAMARITAINE
AGRANDISSEMENTS


SAMARITAINE.
FAÇADE SUR LE QUAI
DES NOUVEAUX MAGASINS.
ECHELLE DE 0,01 P. M.
PARIS, LE 30 JUIN 1928.

Programme des Travaux.
du 23 Mars 1894.

SAMARITAINE.

Bulletin annexe
du Bouchon-Rivoli-Pont Neuf.

Pluies

Jours pluvieux

Dates

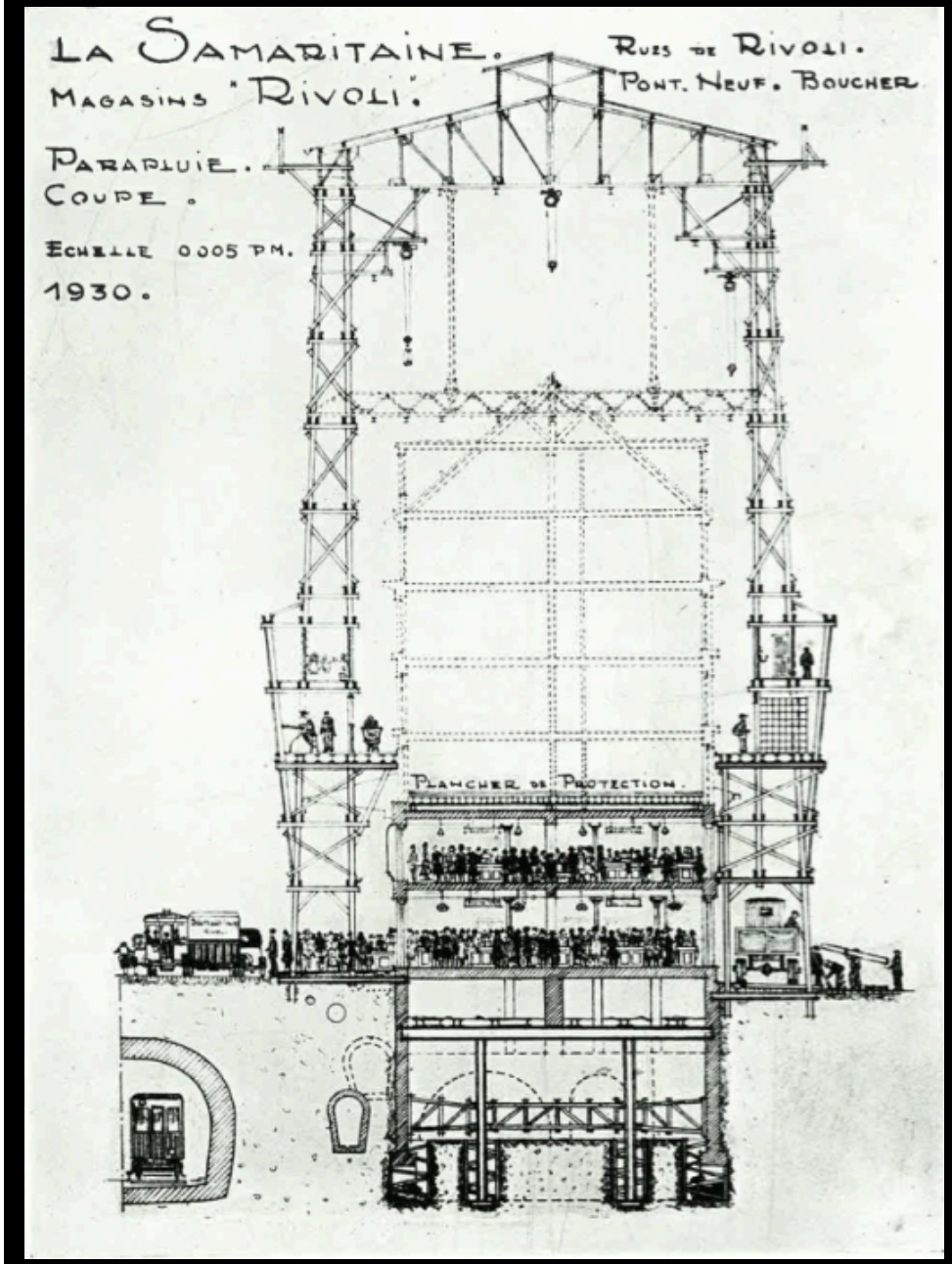
Noms des Travaux

Noms des Entrepreneurs

Mois

Calendrier

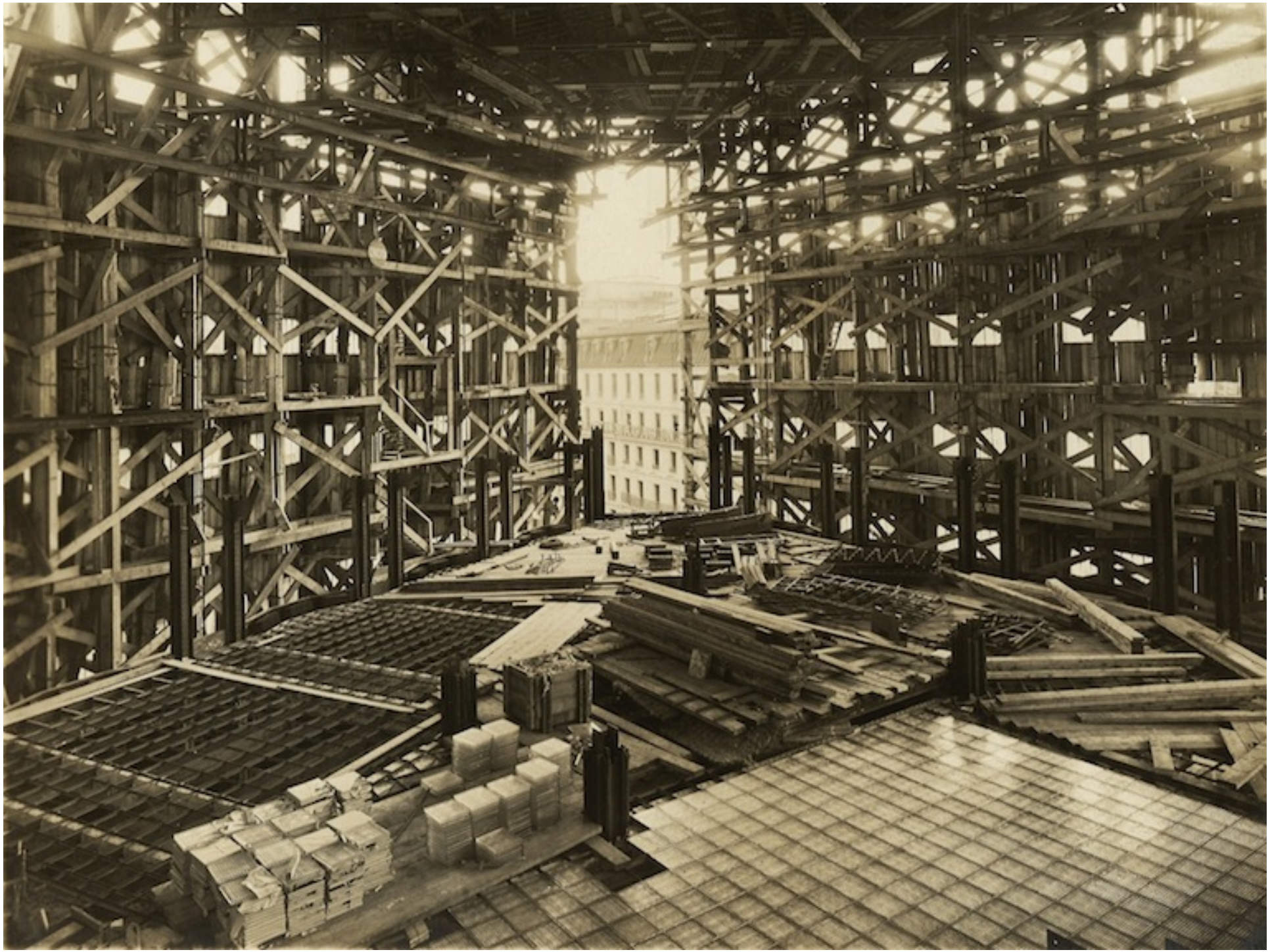
Mars. Avril. Mai. Juin. Juillet.

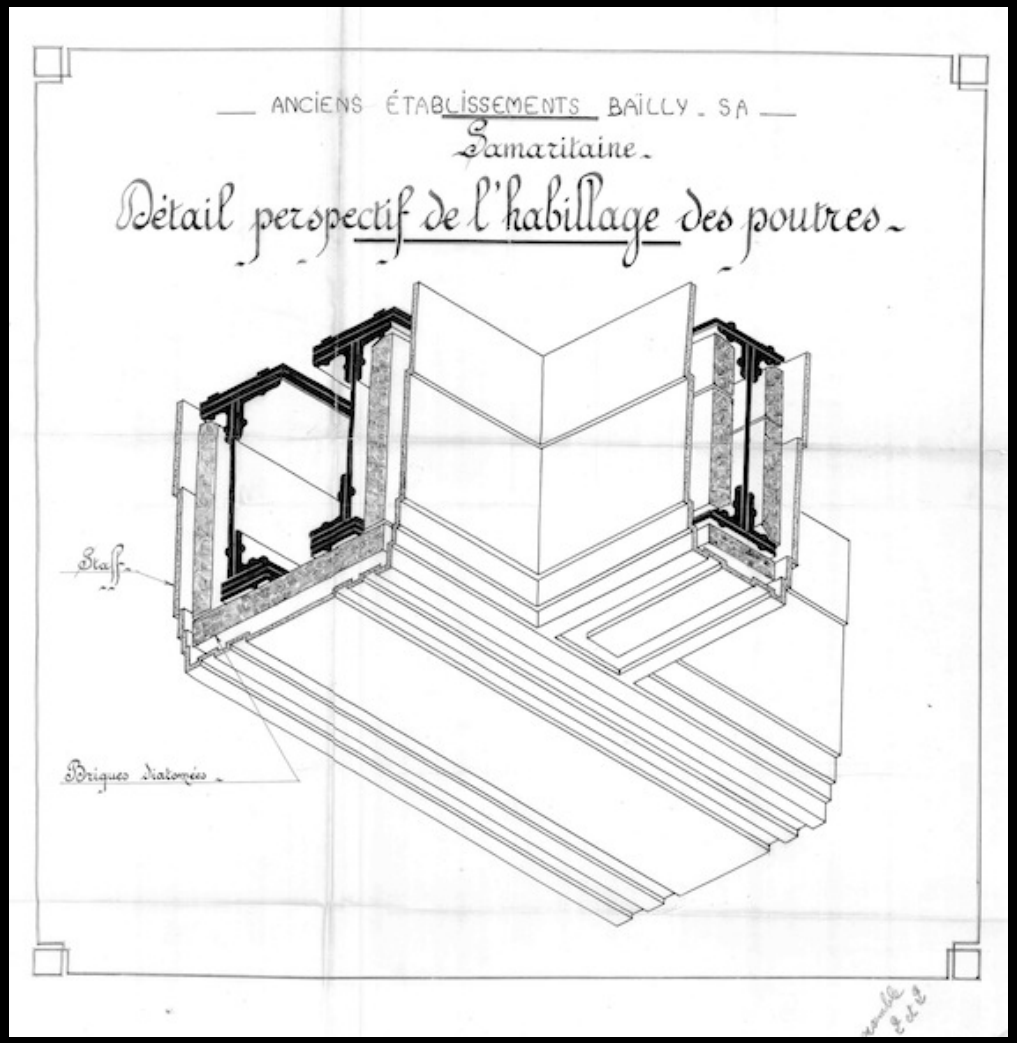

La Samaritaine.
Magasins "Rivoli".
Rues de Rivoli.
Pont. Neuf. Boucher
Parapluie.
Coupe.
Echelle 0.005 p.m.
1930.
Plancher de Protection.

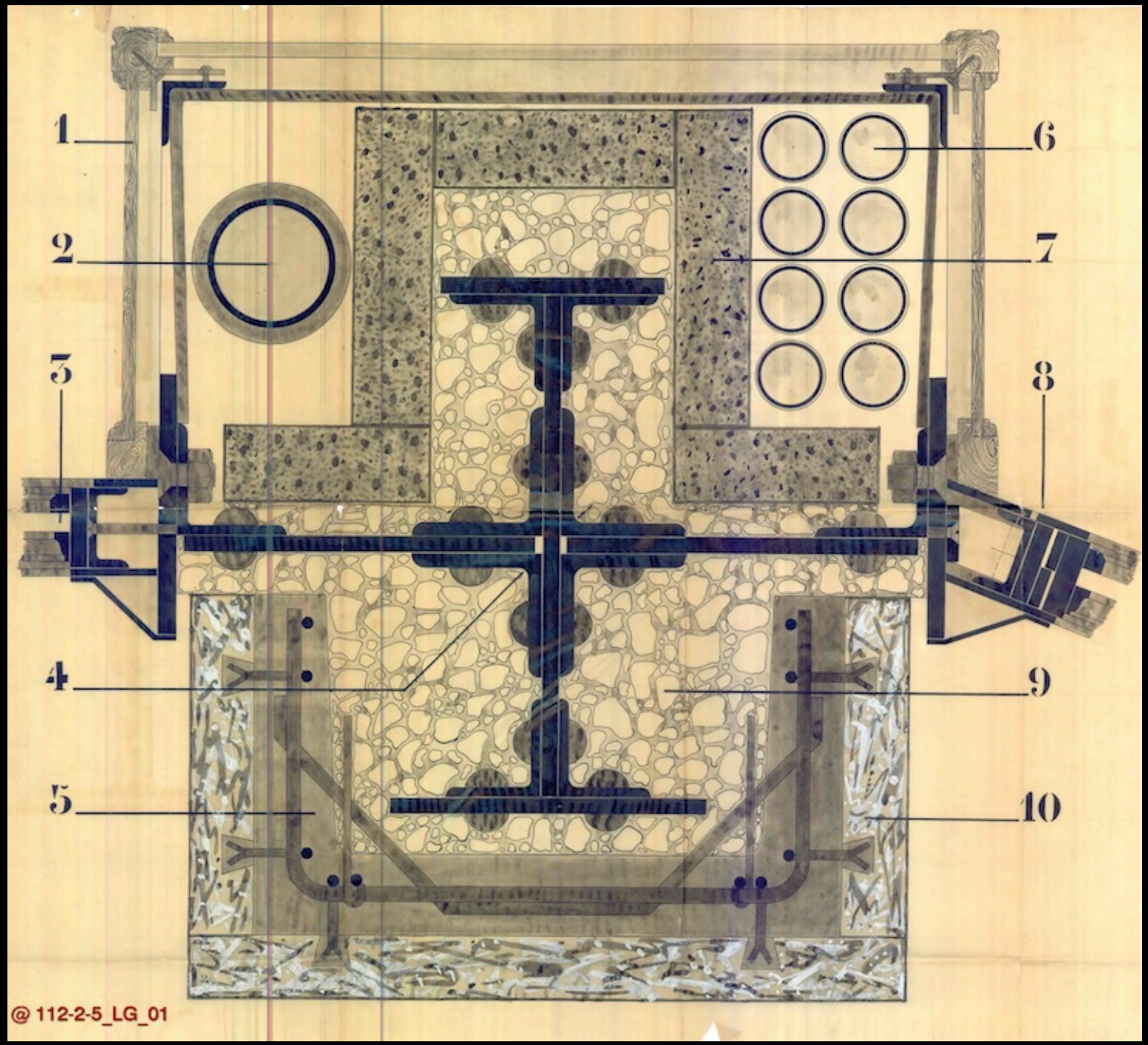
SAMAR
SAMARITAINE
SAMARITAINE
SAMARITAINE

Hubert Lempereur

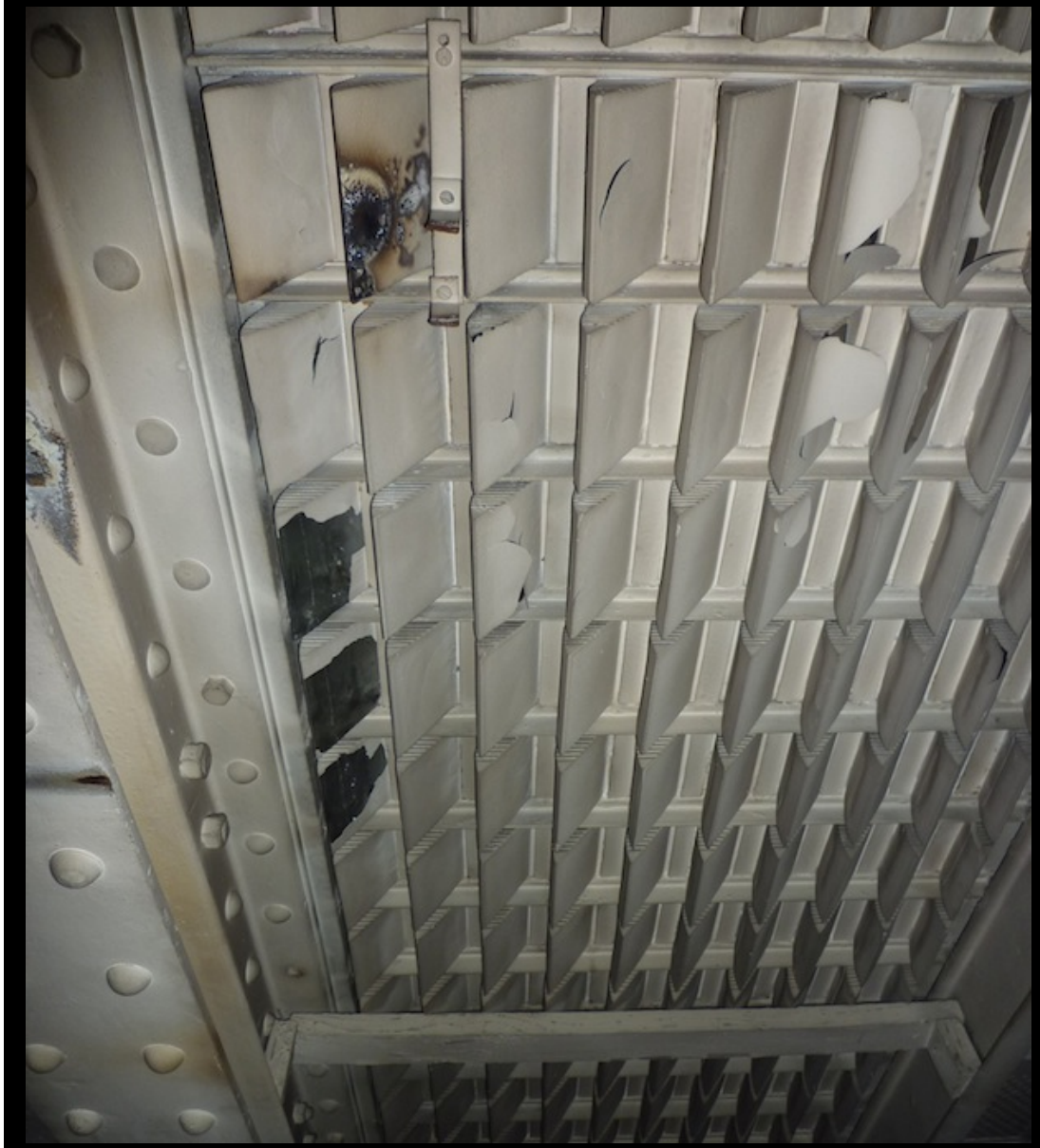
Une bonne machine à vendre, la fabrique de la Samaritaine

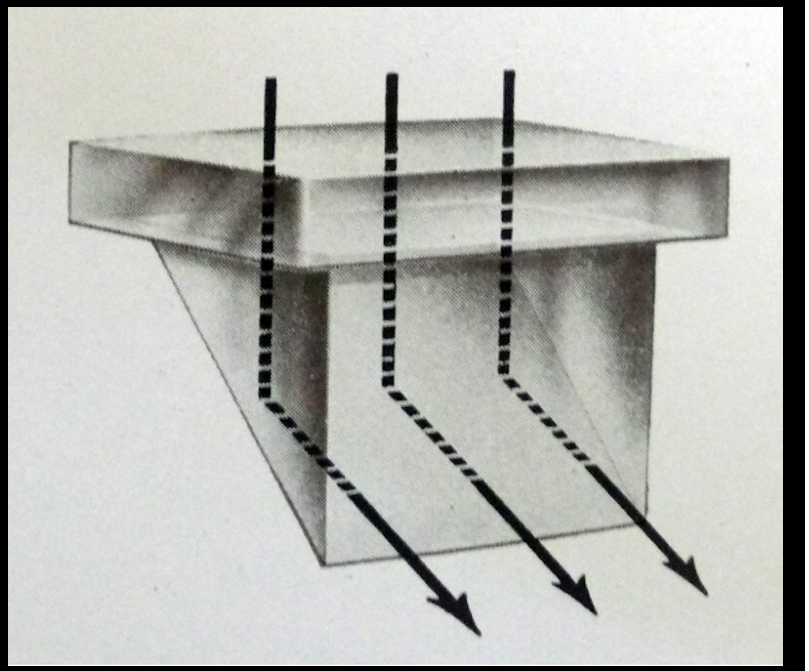



ANCIENS ÉTABLISSEMENTS BAILLY - SA
Samaritaine.
Détail perspectif de l'habillage des poutres.
Staff.
Briques diatomées.

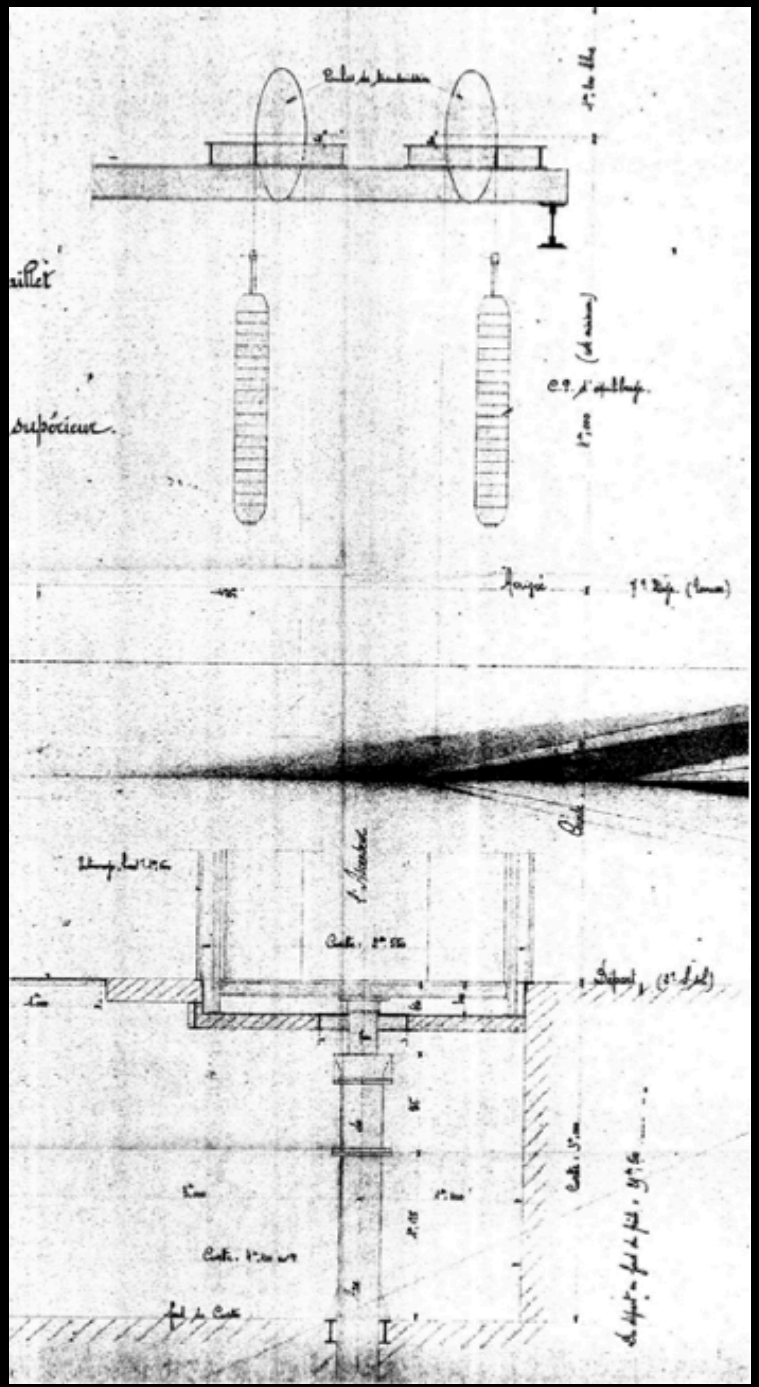


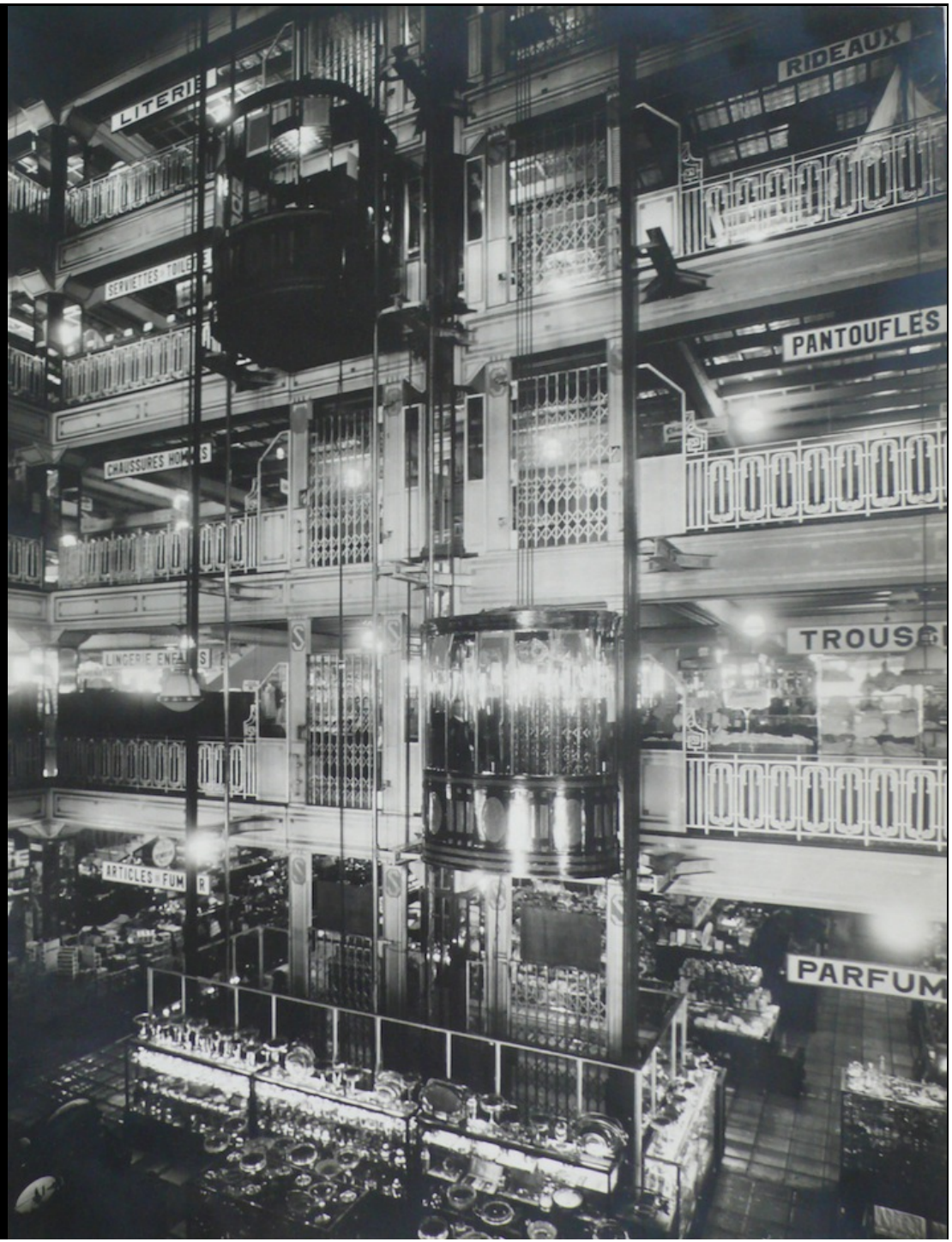
@ 112-2-5_LG_01

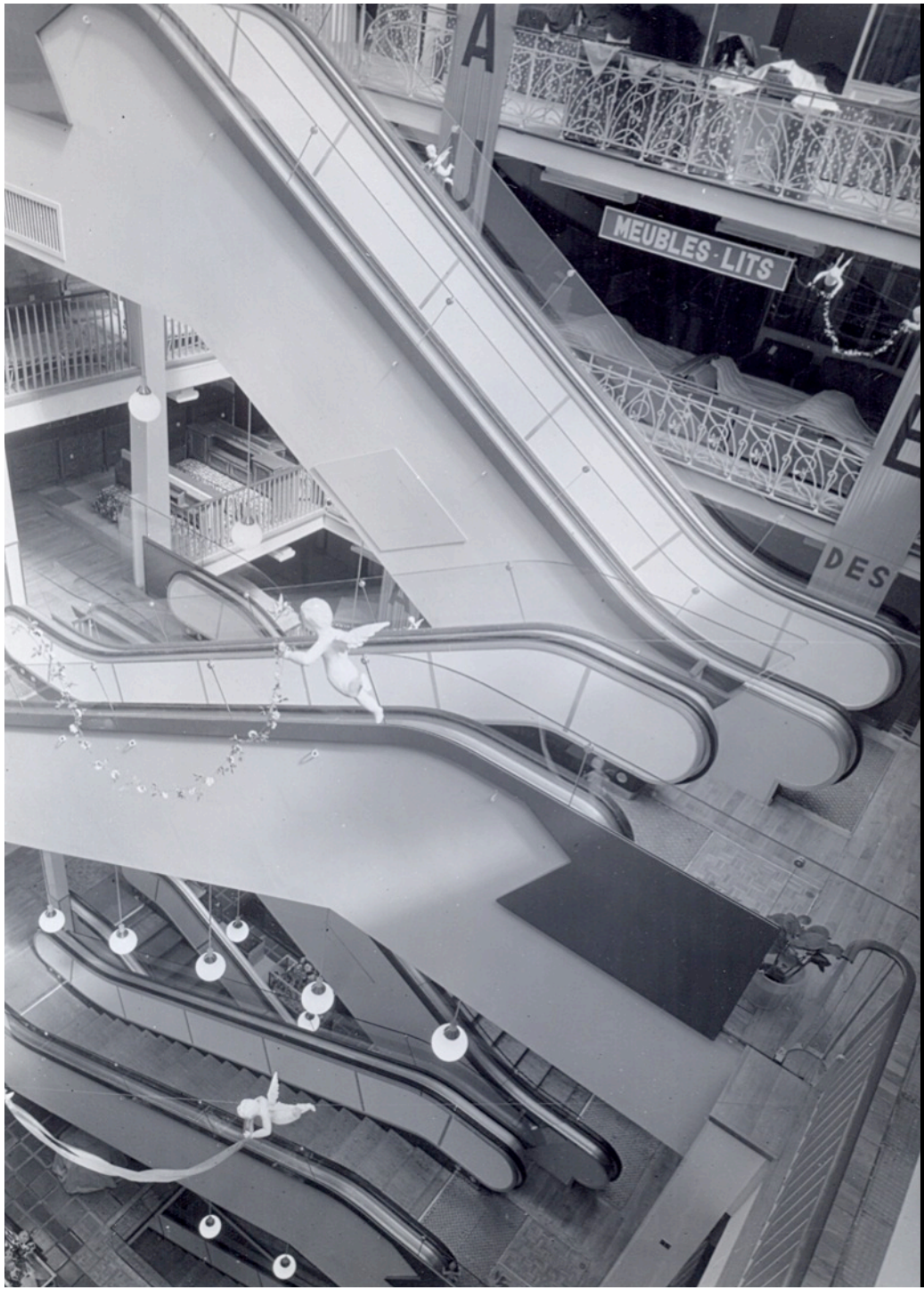




PORTE
PORTE 26
VAISSELLE
MAGASIN
MAGASIN




RIDEAUX
PANTOUFLES
TROUS
PARFUM
SERVIETTES
CHAUSSURES
LINGERIE ENFANTS
ARTICLES FUMEUR

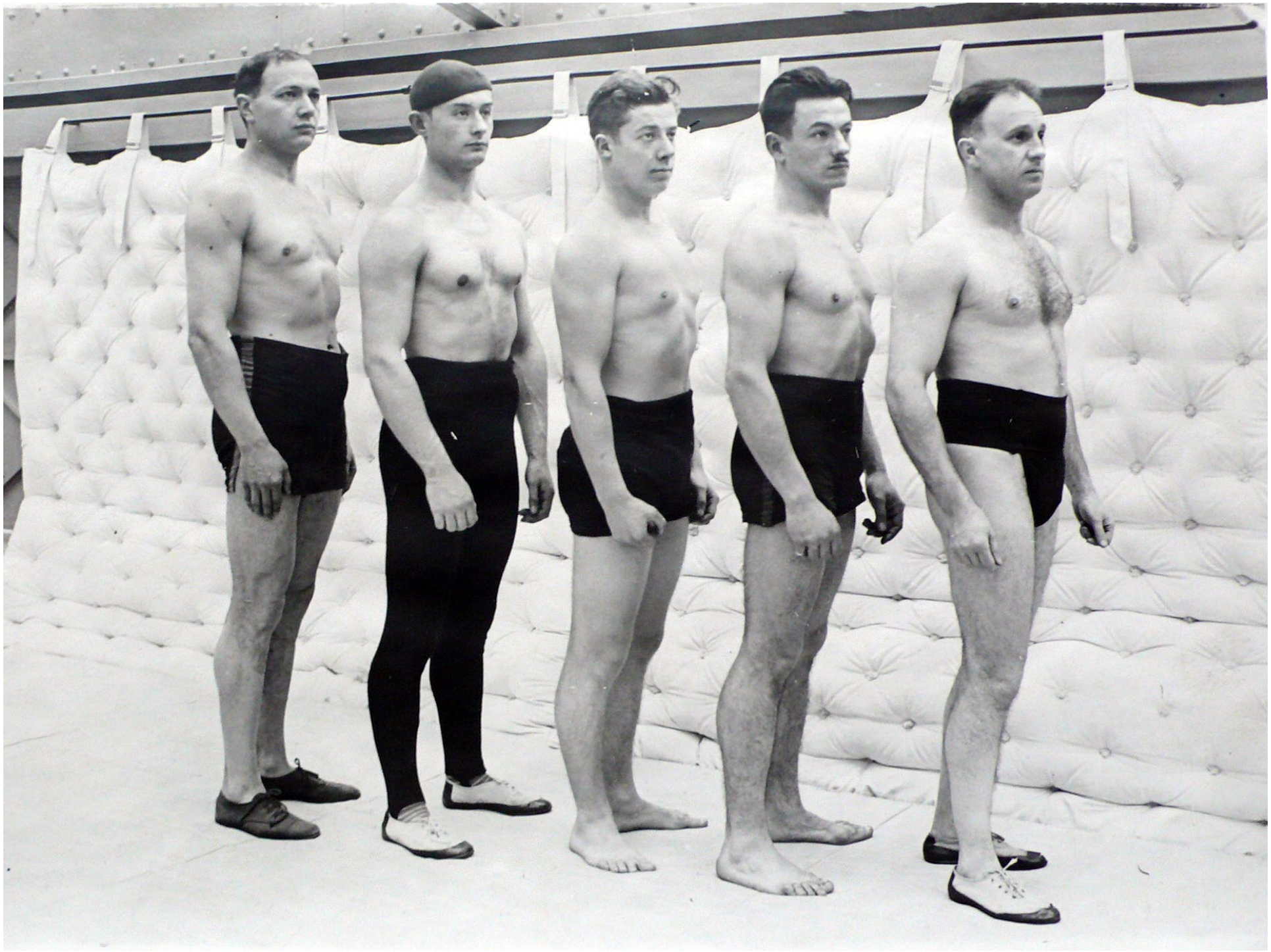

A
MEUBLES · LITS
DES

Justin Beaugrand Fortunel

Les coulisses de la Samaritaine

SAMARITAINE
SAMARITAINE
ENTREPÔT DE BERCY
CAVES

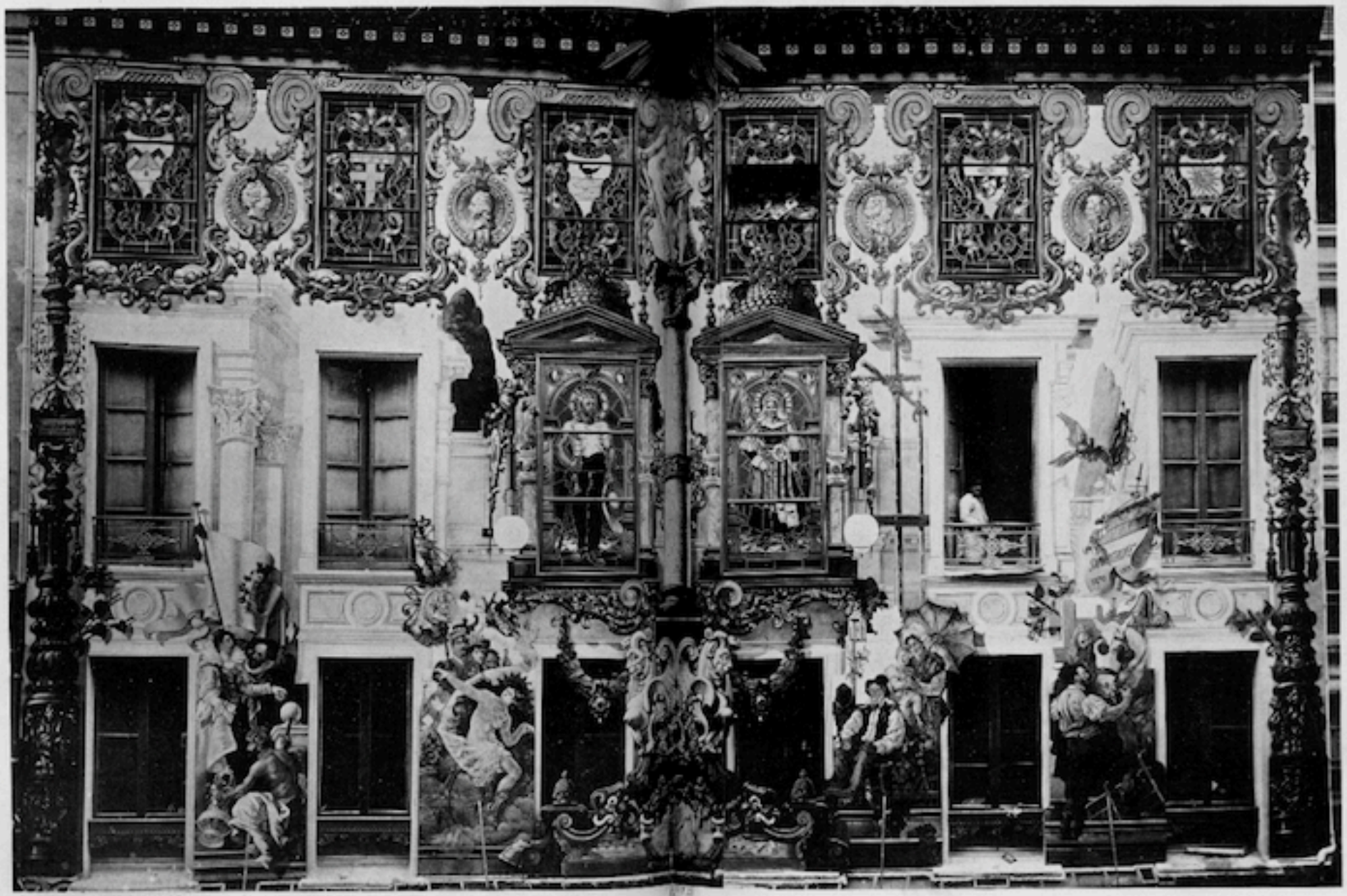
UNION SPORTIVE SAMARITAINE



@ 500-01_LG_264

Réjane Bargiel

Les stratégies publicitaires de la Samaritaine



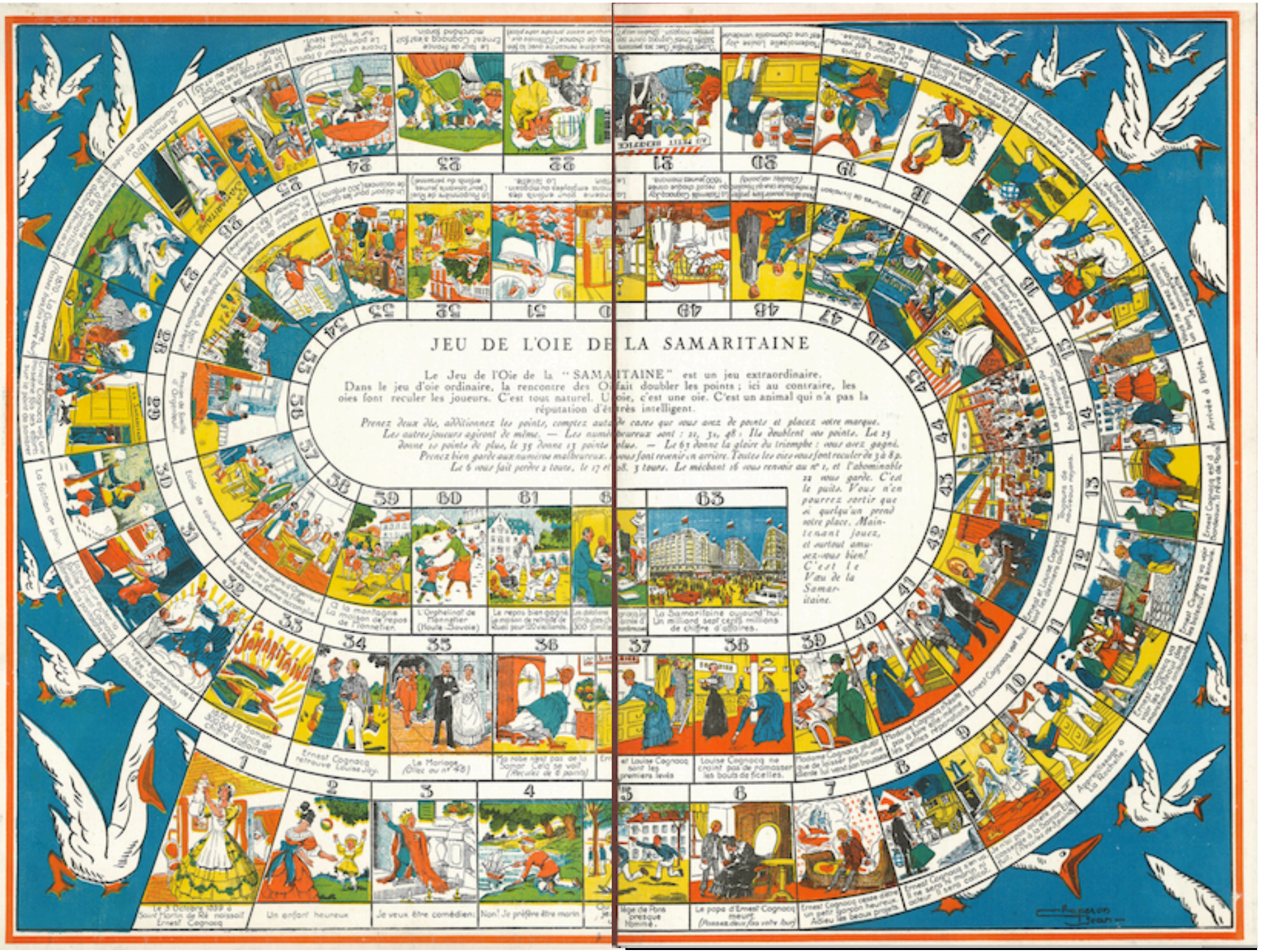
DÉCORATION, PEINTE PAR M. CHARLES TOCHÉ, POUR MAGASIN DE LA RUE DE LA MONNAIE, À PARIS

SAMARITAINE
SAMARITAINE
LIVRÉE
TRAVAIL
CHASSE
TAILLEUR
UNIFORME
AMAZONE
ENFANTS
SAMARITAINE

A LA
SAMARITAINE
RUE DU PONT-NEUF
1,3&5
INAUGURATION
DES
AGRANDISSEMENTS
EXPOSITION
LES COMPTOIRS
de Costumes et de Confections
DE LA SAMARITAINE
sont les plus BEAUX,
les plus VASTES,
les mieux ASSORTIS
et ceux qui vendent
le MEILLEUR MARCHÉ
DE PARIS
23f COSTUME pure Laine
TISSU BEIGE
Jupe haut plissé, Echarpe laveuse
18f VISITE beau Mérinos double
GARNIE EFFILÉ,
tout Canaque et Passementerie

Etrennes 1899
GRANDS MAGASINS
DE LA
Samaritaine
PARIS
Etrennes
Rue du Pont Neuf
Rue de la Monnaie
Rue de Rivoli
H. HEROLD

CRUE DE LA SEINE
PARIS - Avenue Rapp
SAMARITAIN
BLANC
TOILES
SAMARITAINE
LE MEILLEUR MARCHÉ
Paris-Journal


JEU DE L'OIE DE LA SAMARITAINE
Le Jeu de l'Oie de la "SAMARITAINE" est un jeu extraordinaire.
Dans le jeu d'oie ordinaire, la rencontre des Oies fait doubler les points ; ici au contraire, les oies font reculer les joueurs. C'est tout naturel. L'oie, c'est une oie. C'est un animal qui n'a pas la réputation d'être intelligent.
Prenez deux dés, additionnez les points, comptez autant de cases que vous avez de points et placez votre marque.
Les autres joueurs agiront de même. — Les numéros heureux sont : 21, 31, 48 : Ils doublent vos points. Le 23 donne 10 points de plus, le 35 donne 15 points de plus. — Le 63 donne la gloire du triomphe : vous avez gagné.
Prenez bien garde aux numéros malheureux, ils vous font revenir en arrière. Toutes les oies vous font reculer de 3 à 8 p.
Le 6 vous fait perdre 2 tours, le 17 et 58, 3 tours. Le méchant 16 vous renvoie au n° 1, et l'abominable 22 vous garde. C'est le puits. Vous n'en pourrez sortir que si quelqu'un prend votre place. Maintenant jouez, et surtout amusez-vous bien! C'est le Vœu de la Samaritaine.
Le 3 Octobre 1859 à Saint-Martin de Ré naissait Ernest Cognacq
Un enfant heureux
Je veux être comédien
Non! Je préfère être marin
Ernest Cognacq retrouve Louise Jay.
Le Mariage (Oies au n° 43)
Ma robe n'est pas de la Samar. Cela se voit (Reculez de 8 points)
Ernest et Louise Cognacq sont les premiers levés
Louise Cognacq ne craint pas de ramasser les bouts de ficelles.
Madame Cognacq pense que de laisser partir une vieille lui vend son trousseau.
Ernest Cognacq veut tout.
Madame Cognacq pense que il faut bien aider les petites employées.
Ernest Cognacq cesse d'être un petit garçon heureux. Adieu les beaux projets.
Le papa d'Ernest Cognacq meurt (Passez deux fois votre tour)
La Samaritaine aujourd'hui. Un milliard sept cents millions de chiffre d'affaires.
L'Orphelinat de Mennetier (Haute-Savoie)
Le repos bien gagné. Une maison de retraite de Rueil pour 120 vieillards.
Arrivée à Paris.
Apprentissage à la Rochelle.
Ernest Cognacq est à Bordeaux. Il arrive à Paris.
Ernest Cognacq va voir les Boulevards. Il s'amuse.
Ernest Cognacq va voir les magasins du Boulevard Haussmann.
Ernest Cognacq est à la Samaritaine.
Ernest et Louise Cognacq sont les dernières couchés.
Ernest Cognacq veut tout.
Madame Cognacq pense que il faut bien aider les petites employées.
Ernest Cognacq cesse d'être un petit garçon heureux. Adieu les beaux projets.
Le Mariage (Oies au n° 43)
Ma robe n'est pas de la Samar. Cela se voit (Reculez de 8 points)
Ernest Cognacq retrouve Louise Jay.
Un enfant heureux
Je veux être comédien
Non! Je préfère être marin
Le Mariage (Oies au n° 43)
Ma robe n'est pas de la Samar. Cela se voit (Reculez de 8 points)
Ernest Cognacq retrouve Louise Jay.
Un enfant heureux
Je veux être comédien
Non! Je préfère être marin
Le Mariage (Oies au n° 43)
Ma robe n'est pas de la Samar. Cela se voit (Reculez de 8 points)
Ernest Cognacq retrouve Louise Jay.
Un enfant heureux
Je veux être comédien
Non! Je préfère être marin

DECORATION
JACQUES